

À part une puce,
que peut-on mettre
dans son mobile ?

(réponse en dernière page)

L'ÉQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

EN TOUTE JUSTICE

Dirk Nowitzki, meilleur joueur européen de l'histoire et MVP de la finale (notre photo), a enfin décroché, à trente-deux ans, la couronne NBA avec les Dallas Mavericks, qui raflent eux aussi leur premier titre au bout d'une victoire à Miami (105-95) dans le match 6. (Pages 2 et 3)



(Photo Don Emmet/AFP)

TENNIS



Tsonga
si près
de
l'exploit

(Page 6)

(Photo Glyn Kirk/AFP)

FOOTBALL

Duchaussoy
promet du
changement

(Page 8)



(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

AUTOMOBILE

La F 1 retrouve
son esprit

(Page 12)



MONTRÉAL, CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE, 12 JUIN 2011. – Destins contraires pour les pilotes McLaren-Mercedes : vainqueur au Canada, Jenson Button devient le nouveau dauphin de Sebastian Vettel en lieu et place de son coéquipier Lewis Hamilton (à l'arrière-plan), contraint à l'abandon.

(Photo Stéphane Mantey/L'Équipe)

FRANCE FOOTBALL
**MUSCLE
LE
JEU**

AUJOURD'HUI

ENTRETIEN EXCLUSIF : VINCENT LABRUNE

« L'OM VIT AU-DESSUS DE SES MOYENS »

TRANSFERTS : LE PSG PASSE À L'ATTAQUE !

LE FOOT À NEW YORK : HENRY, CANTONA... 12 PAGES SPÉCIALES



www.francefootball.fr



MIAMI (Floride), AMERICAN AIRLINES ARENA, DIMANCHE. – Auteur d'un passage intéressant lors du sixième match, l'international Ian Mahinmi tente d'arrêter l'ex-Chalonnais Udonis Haslem. (Photo Larry W. Smith/AFP)

SOMMAIRE	
ATHLÉTISME	
Les rêves d'Ahouré	Page 4
CYCLISME	
Andy Schleck, l'orgueil des grands	Page 5
TENNIS	
Serena Williams est de retour	Page 7
FOOTBALL	
Les quatre saisons de Nene	Page 9
RUGBY	
Le LOU déjà en tête	Page 10
Un avant-goût de Chambon	Page 11
AUTOMOBILE	
Panis n'ira plus au Mans	Page 13
ET RUSSI	

Badminton	Page 4	Hockey sur glace	Page 7
Bateaux	Page 4	Moto	Page 13
Boxe	Page 4	Natation	Page 4
Eau libre	Page 4	Volley-ball	Page 7
Handball	Page 7		

Questions...

Question du jour

Serena Williams redeviendra-t-elle numéro 1 mondiale ?

www.lesquipe.fr entre 6 heures et 23 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

... D'HIER	Vous êtes-vous passionnés pour les 24 Heures du Mans ?	
Nombre de votants : 23 374	OUI	25 %
	NON	72 %
	NSP	3 %

L'EQUIPE

Fondateur : Jacques GODET

Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20.

SAS INTRA-PRESSE
Capital : 2.167.240 €. Durée : 99 ans.
Principal associé : S.A. Éditions P. AMAURY.
Président : Marie-Odile AMAURY.

S.N.C. L'EQUIPE
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985. Siège social : 4, cours de l'Île Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Gérant : Marie-Odile AMAURY. Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.

Descriptif légal : à paraître n° 121218253 ISSN 0153-1069.

Commission paritaire n° 121218253 ISSN 0153-1069.

SE

ARPP
autorité de régulation professionnelle de la publicité

OJD
PRESSE PAYANTE
2010

Tirage du dimanche 12 juin 2011

« C'est magique ! »

IAN MAHINMI est devenu le deuxième Français après Tony Parker à avoir joué et gagné une finale NBA.

Il remet sa casquette, s'appuie contre son casier, secoué par l'émotion. Il sent le champagne et le bonheur. À vingt-quatre ans, après un début de carrière NBA compliqué à San Antonio, Ian Mahinmi (2,06 m, 25 ans) est le deuxième Français, après Tony Parker, entré en jeu en finale et champion NBA (3 points et 1,7 rebond en 9 minutes de moyenne) ! La joie est belle et intense, d'autant que Mahinmi a réalisé sur ce match décisif sa plus belle performance de la finale (4 points, 3 rebonds, 1 interception) : un petit tir à reculons, un rebond offensif et un panier à la sirène du troisième quart-temps, autant de petites pierres précieuses venues grossir un immense plaisir.

MIAMI – (USA) de notre envoyé spécial

– « IAN, QUEL EST le premier sentiment qui domine ?

– Simplement que l'on est champions NBA, on est champions NBA ! Je n'arrive même pas à réaliser. C'est tellement dur... (Il souffle.) C'est mérité, c'est un travail d'équipe. Depuis le mois d'octobre jusqu'à maintenant, c'est incroyable. Avec

toutes les heures de travail, on n'a jamais baissé les bras pour arriver à ce moment-là. C'est extraordinaire. J'ai du mal à voir, j'ai tellement de champagne dans les yeux, je vois tout flou et ça n'arrête pas de crier dans le vestiaire depuis tout à l'heure (il sourit) !

– Il y a ce titre et en plus un dernier match réussi à titre personnel.

– (Très ému.) Il y avait ma mère, mon père, mon petit frère, ma sœur, mon cousin, mes gars. Franchement, c'est pour eux, pour tous les gens qui m'ont supporté dans les moments difficiles. Et là, en finale NBA, je fais un des meilleurs matches de ma vie, c'est magique ! On est champion et j'ai fait un gros match, que demande le peuple ?

– Cela fait trois Français champions NBA maintenant, ce n'est pas rien !

– Oh non, ce n'est pas rien ! Ça fait trois Français. (Il regarde Rodrigue Beaubois.) Rodrigue, avec ces gars-là, on est restés proches toute l'année. Des moments comme cela, ce sont des moments inoubliables. J'ai toujours vu les autres à la télé, j'ai vu Tony (Parker) célébrer (ses titres). Le fait de vivre cela en vrai, c'est

quelque chose de fou. Je n'ai pas de mot, je ne sais pas quoi dire.

« Les gars m'appellent "le petit frère de Dirk" »

– Ce titre, est-ce la victoire de l'altruisme ?

– Exactement, c'est la victoire d'un vrai collectif. Toute l'année, on a cru en nous. La façon dont on joue, la façon dont on se passe la balle, c'est

représentatif de ce que l'on est. C'est une victoire des quinze gars de cette équipe, de tous les coaches. Dans cette équipe, il n'y en a pas un qui mérite moins cette bague qu'un autre. C'est la beauté des sports collectifs.

– À la fin du match, on a vu une grande complicité avec Nowitzki. Le voilà enfin titré, ça vous inspire quoi ?

– Ce titre, il est d'abord pour ces gars-là, Jason Kidd, Dirk Nowitzki,

Shawn Marion, Dirk maintenant, il a une bague, un titre de MVP en finale. Dirk m'a toujours pris sous son aile depuis le début ; même les gars de l'équipe m'appellent "le petit frère de Dirk". On travaille, on parle beaucoup ensemble. J'ai une très grosse affinité avec lui. Il a enfin sa bague et il la mérite. Je suis aussi content pour Jason Kidd, qui à trente-huit ans gagne enfin. Je suis même plus content pour eux que pour moi.

DAVID LORIOT

Beaubois couronné sans jouer

UNE SEULE FOIS activé sur la feuille de match mais non entré en jeu en finale, Rodrigue Beaubois est lui aussi champion NBA. « C'est difficile à dire. Fou de joie, après une saison très compliquée », résumait-il, bière en main. Blessé au pied, Beaubois, qui ne joua que vingt-huit matches de saison régulière cette année (7,5 pts, 1,6 passe en 14 min), admettait évidemment une petite frustration. « Forcément,

j'aurais préféré jouer, mais c'est un tout, un truc d'équipe. Je partage la joie de tout le monde et voir Dirk qui a enfin sa bague, c'est un grand moment », expliquait-il, impatient évidemment de faire pleinement partie de l'équipe qui défendra son titre l'an prochain. « C'est clair que j'ai envie de tout ça, mais ce soir, c'est juste penser au titre, voilà ! C'a vraiment été une longue saison. » – D. L.

ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

En mode All-Stars

Vincent Collet annonce aujourd'hui une liste de quinze ou seize noms en vue de l'Euro de septembre. Elle devrait contenir tous les meilleurs Français, dont huit joueurs NBA.

L'OPÉRATION JO commence aujourd'hui. À 13 h 30, dans les locaux de la FFBB, le sélectionneur national Vincent Collet dévoilera une liste de « quinze ou seize noms » chargés de débiter une longue préparation de sept semaines en vue de l'importantissime Euro en Lituanie (31 août-18 septembre) qualificatif pour les JO de Londres.

Peu de surprises sont à attendre en vérité car Vincent Collet a déjà largement fait connaître les grandes lignes de la sélection des douze joueurs chargés en septembre de se qualifier soit directement aux JO en étant finaliste de l'Euro, soit au minimum de disputer le tournoi de repêchage organisé en juillet 2012 avec les équipes classées de la 3^e à la 6^e place à l'issue de l'épreuve.

PARKER, NOAH, DIAW EN LEADERS

Tous les meilleurs joueurs du moment, dont huit joueurs NBA, se sont mobilisés pour la campagne estivale.

Le contexte est tel – avec une première phase de l'Euro terrible (Allemagne, Serbie, Espagne, Lituanie, Turquie

entre autres) – que Vincent Collet va mettre en place une équipe « all-star » aux côtés de Noah et des leaders générationnels Parker, Diaw et Turiaf.

Parmi les top guns, seul le meneur-arrière de Dallas Rodrigue Beaubois, tout frais champion NBA sans jouer une seconde en play-offs, devrait se faire porter pâle. L'ancien Choletais n'est toujours pas rétabli d'une nouvelle blessure au pied fracturé l'été dernier chez les Bleus. Vincent Collet l'avait inclus dans sa liste des vingt-quatre en espérant un rétablissement à temps, mais tout indique, y compris les déclarations les plus récentes du joueur, qu'il n'en sera rien.

Point central de la compétitivité de cette équipe, le pivot des Bulls Joakim Noah s'est lui largement engagé ces derniers mois et devrait enfin, à vingt-six ans, disputer sa première compétition officielle en sélection après trois étés à l'ombre.

LE RETOUR DE MICKAËL PIETRUS

La vraie grande décision du sélectionneur concerne le retour de l'arrière des Phoenix Suns, Mickaël Pietrus. Absent

pour diverses raisons – choix de Claude Bergeaud en 2007, blessure ou choix du joueur ensuite –, l'ancien finaliste NBA avec Orlando vivait en marge des Bleus depuis le Mondial 2006.

« MP », dont les qualités défensives et de shooteur ne sont plus à démontrer, s'est montré confiant à l'idée de faire partie du défilé. Et Collet ne l'a pas inclus dans les vingt-quatre pour prendre date, comme c'est le cas des jeunes Evan Fournier ou Kim Tillie.

Charge à lui d'accepter les contours d'un rôle qui devra être complémentaire de ceux de Gelabale, De Colo, Bokolo et Batum sur les ailes. Dans une équipe aussi riche en talents, la somme des individualités devra s'additionner. Dans le passé en équipe de France, l'ancien Palois a parfois divisé.

QUEL TROISIÈME PIVOT ?

C'est un luxe. Lorsqu'il s'agira de réduire, a priori très tôt, le groupe à douze, le principal, voire seul, casse-tête de Vincent Collet se situera au poste de pivot. Car derrière Noah (2,11 m) et Turiaf (2,07 m), trois joueurs sont a priori en balance pour un poste. L'ancien MVP français de

Pro A Ali Traoré (2,05 m) tiendrait la corde grâce à ses capacités de finisseur, une qualité qu'il rêve de démontrer à nouveau cet été pour effacer un Mondial 2010 très décevant.

Mais la puissance et la carrure de Kévin Séraphin (Washington, 2,05 m) et l'envergure athlétique de Ian Mahinmi (2,09 m), champion NBA dimanche avec Dallas, sont à prendre en considération. Tous trois devraient être passés au tamis de la préparation alors qu'un ou deux extras parmi Fabien Causeur, Andrew Albicy, Kim Tillie, voire Charles Lombahe-Kahudi, pourraient disposer d'un strapontin afin de prévenir toute défaillance d'un cadre.

ARNAUD LECOMTE

■ DELANEY VERS CHALON. – Après avoir conclu les prolongations de contrat de Blake Schilb, Ilijan Evtimov, Michel Jean-Baptiste Adolphe et Alade Aminu (un an), l'Élan Chalonnais se voit le point d'engager le meneur-arrière américain Malcolm Delaney (1,91 m, 22 ans). Comme son prédécesseur Marquese Haynes, pressenti en Espagne après l'obtention semble-t-il d'un passeport... bulgare, Delaney est un jeune joueur au potentiel NBA qui vient de boucler un cursus universitaire intéressant à Virginia Tech (18,7 pts à 40 % de réussite à trois points). – M. Ri.

■ NANCY CONSERVE GRANT. – Kenny Grant a prolongé

son engagement pour deux ans avec le SLUC qui a sous contrat trois autres joueurs (Linehan, Samnick et l'espoir Sylla). Jean-Luc Monschau a par ailleurs dit à Akingbala – opéré du nez ce matin à Nancy –, Deane et Darden que le club espérait les conserver tout en respectant une enveloppe financière. Moussa Badiane a lui jusqu'à la fin de semaine pour activer ou non sa clause libératoire, alors que Stephen Brun est sur le départ tout comme Njaya (Boulazac) et Johnson. Le club nancéen cherche un shooteur à trois points et confirme ses contacts avec Adrien Moerman. – G. Gai.

TÉLÉVISION

La bande du banc

Orange Sport. 20 h 35. Doc « Les Grands Formats du sport ». Spécial entraîneurs de clubs de football. 125'.

« PAS DE CHIPS aux joueurs. » Saisie au vol, cette recommandation adressée par Christian Gourcuff à l'hôte de l'air de l'avion qui mène les Lorientais vers Saint-Étienne illustre le soin du détail affiché par un entraîneur de foot. Dans Profession : entraîneur de club de football, Anne Richard raconte quelques tranches de vie de trois techniciens de L 1 qu'elle a accompagnés cette saison : Gourcuff à Lorient, Jean Fernandez à Auxerre et Michel Estevan à Arles-Avignon. Fernandez bouffe des kilomètres pour voir les matches in situ, comme ce Gueugnon-Bastia en National, afin de superviser le club corse, son futur adversaire en Coupe de la Ligue. « Sur place, on vit le match, on voit tout le bloc se déplacer », indique-t-il. Il avale aussi des heures de matches en DVD pour digérer le suc du schéma tactique adverse. À tel point qu'il se mue presque en entraîneur par procuration

de la formation de l'AC Milan, avant de la rencontrer en Ligue des champions : « Je ne la connais pas aussi bien que mon équipe, mais presque, tellement je l'ai vue jouer », sourit-il. À l'issue du sujet, le journaliste Xavier Richerfort rend visite à Rudi Garcia, entraîneur de Lille. Auteur du doublé Coupe-Championnat cette saison, celui-ci dit sa volonté de « s'installer durablement parmi les quatre gros (du Championnat) ». Cette soirée d'Orange Sport se conclut par La Fabrique, doc vieux de quelques années sur le centre de formation du LOSC. « Mon rêve : gagner une grande Coupe, y témoigne un jeune de seize ans. Arriver en pro à Lille, ce serait déjà bien. » Son nom ? Eden Hazard, élu meilleur joueur de L 1 par ses pairs cette saison. En revanche, Garcia ne dit pas si le Belge et ses coéquipiers ont droit aux chips ou aux cornets de frites. – J. L.

Les rendez-vous du jour		Direct Différé	Rediffusion en italique
12 H 30	TENNIS ▶	Eurosport	
	Tournoi WTA et ATP d'Eastbourne (ANG).		340 min
16 H 15	CYCLISME ▶	Sport +	
	Tour de Suisse. 3 ^e étape : Grindelwald - Hutwil.	demain à 7 h 30	85 min
18 H 00	RUGBY ▶	Eurosport 2	
	Championnat du monde junior. 1 ^{er} tour. Nouvelle-Zélande - Galles.		105 min
18 H 10	RUGBY ▶	Eurosport	
	Championnat du monde junior. 1 ^{er} tour. Angleterre-Ecosse. Et Irlande-Afrique du sud à 20 h 10.		120 min
18 H 40	HOCKEY SUR GLACE ▶	Canal + Sport	
	NHL. Finale. 6 ^e match. Boston-Vancouver.	à 23 h 30 Sport +	95 min
19 H 00	MAGAZINE ▶	L'EQUIPE TV	
	« Foot & Co ».		60 min
20 H 35	DOCUMENTAIRE ▶	Orange Sport	
	« Les grands Formats du sport ». Spécial entraîneurs de clubs de football. Invité : Rudi Garcia.		130 min

INFOSPORT
6. Matinale Sport. 18. Grand Forum. 22.30 Le 22 : 30.
www.rtl-lesquipe.fr

CE SOIR À 19 HEURES SUR

L'EQUIPE TV

RETROUVEZ FOOT & CO POUR DISSÉQUER L'ACTUALITÉ FOOTBALL DU JOUR. François Pécheux, accompagné par deux spécialistes, évoquera pendant une heure l'actualité football. Au programme de l'édition du jour, l'actualité riche des transferts : joueurs, entraîneurs, présidents... En cette période, la vie des clubs est animée par le mercato d'été.

Vexé par sa faiblesse de la veille, où il avait coïncé dans la montée finale, Andy Schleck a emballé une étape remportée par Peter Sagan.

GRINDELWALD – (SUI)
de notre envoyé spécial

QUE RESTE-T-IL d'un champion quand il perd son orgueil ? Hier, Andy Schleck a montré qu'il n'en manquait pas au lendemain d'un passage à vide dans la montée de Crans-Montana qui ne prêtait pas vraiment à conséquence à bonne assistance encore de ses rendez-vous avec la haute montagne dans le Tour de France. L'idée même de l'indulgence insupportait visiblement le cadet des Schleck qui, à travers le parc naturel de la Grande Scheidegg, a voulu rétablir « la s.s » vérité, celle d'un coureur touché dans sa dignité. Une brume épaisse se déchirait sur les flancs abrupts de la montagne, derrière laquelle se dissimulait la Jungfrau, la reine des Alpes bernoises. La course traversait tantôt un étroit colosse laissé libre par une sombre forêt de conifères, tantôt d'austères prairies abandonnées à des vaches en alpage. Lunettes vissées dans les interstices de son casque, Andy Schleck ne réclamait aucun relais en tête d'un petit groupe où avaient pris place son équipier Fuglsang, mais aussi Sagan, Bakelants, Ten Dam, Salerno, De Greef, Samoilau ou Rojas.

Cunego :
« Je me suis bien amusé »

Il s'agissait des hommes les plus déterminés d'un peloton d'une trentaine d'unités qui s'était isolé en tout début d'étape, dans les contreforts de la Grimselpass (2 615 m) où une pluie froide tombait dur. A deux ou trois reprises, Rojas s'était offert à relayer Andy Schleck, mais plutôt que d'y trouver un répit bienfaiteur, le Luxembourgeois reprenait aussitôt sa place, le regard fixe et buté, comme s'il voulait expier sa faiblesse de la veille. Il savait pourtant que nul organisme ne pouvait résister longtemps à ce régime et, soudain, ses jambes l'abandonnèrent. *« Je suis heureux de ce que j'ai fait, a-t-il ensuite commenté. Rassuré aussi car, en fait, ce qu'il me manque, c'est le rythme de la compétition. Et puis, c'est aussi une façon de renvoyer l'ascenseur à Jakob (Fuglsang) ! »*



GROSSE SCHEIDEGG (Suisse), HIER. – Accompagné de son coéquipier Jakob Fuglsang (à gauche), Andy Schleck a assuré un rythme élevé dans la montée hors catégorie de la Grosse Scheidegg, avant de coincer et de lever le pied. (Photo Denis Balibouse/Reuters)

Par son action de desperado, Andy Schleck avait tiré ses adversaires par le haut, dans tous les sens du terme. On avait ainsi vu l'image saisissante de Juan Mauricio Soler lutter en solitaire pour la sauvegarde de son maillot jaune, au milieu d'un décor qui exaltait la couleur de sa tunique. Sur tout, la démesure de Schleck avait poussé Damiano Cunego à réagir.

un trou qui longtemps avait culminé à trois minutes, avant de basculer seul en tête au sommet de la Grosse Scheidegg et de plonger vers Grindelwald par une descente rapide et scabreuse. « *Je me suis bien amusé, a-t-il dit à l'arrivée. Je ne dis pas ça par rapport aux autres coureurs, mais à cause de mes sensations. J'avais des jambes de folie.* » Trois

connaît en matière de descentes à négocier en trompe-la-mort : *J'ai été surpris de voir revenir si vite Peter Sagan sur moi.* »

Un constat qui avait valeur de reddition. De fait, l'Italien aborda le sprint en deuxième position alors que la configuration des lieux – une enfilade en descente – nécessitait au contraire de garder la tête. Damiano Cunego, vingt-neuf ans, héritait d'un maillot jaune protocolaire beaucoup

CLASSEMENTS

Brig-Ligis - Grindelwald : 1. P. Sagan (SLQ, Ligas-Cannondale), les 107,6 km (9,1 km h 09'42") (moy. 34,033 km/h), bonif. : 6° ;
 2. Cuneo (ITA, Lampre-ISD), m.t., bonif. : 10° ;
 3. Fuglsang (DAN, Leopold-Trek), à 21°, bonif. : 4° ;
 4. Ten Dam (HOL, Rabobank), m.t., 55. Caruso (ITA, Katusha), à 14° ; 6. Van Ganderen (USA, HTC-Highroad), à 48° ; 7. F. Schleck (LUX, Leo) ; 8. Mollema (HOL, Rabo) ; 9. Soler (COL, Movistar) ; 10. De Greef (BEL, Omega-Lotto) ;
 11. Kruijswijk (HOL, Rabo), t.m.t. ; 12. Di Luca (ITA, Kat), à 124° ; 13. A. Schleck (LUX, Leo), à 341° ; 22. Hesjedal (CAN, Garmin-Cervelo), à 345° ; 26. Cherel (AG2R-La Mondiale), à 442° ; 29. 69. Cancelleria (SUI, Leo), à 1415° ;
 72. Dessel (Ag2r), m.t. ; 108. Sy. Chavanel (Quick Step), à 2049° - 154 classes. **1 non-partant** : Davis (AUS, Astana). **5 abandons** : Rasch (NOR, Gar) ; Salerno (ITA, Lig.) ; Veikonen (FIN, Orme) ; Balloni (ITA, Lam) ; Talansky (USA, Gar).

Bonifications intermédiaires. - 3" : Bakelants (BEL, Orme), Voigt (ALL, Leo) ; 2" : Impey (AFS, Shack), Gasparotto (ITA, Ast) ; 1" : Fuglsang (DAN, Leo), Vande Velde (USA, Gar).

Classement général : 1. Cuneo (ITA, Lampredise), 7 h 43'16"; 2. Soler (COL, Mivstar), à 54"; 3. Mollema (HOL, Rabobank), à 1'16"; 4. Ten Dam (HOL, Rabo), à 1'19"; 5. Van Garderen (USA, HTC-Highroad), à 1'21"; 6. Schleck (LUX, Leopard-Trek), à 1'25"; 7. Fuglsang (DEN, LEO), à 1'32"; 8. Di Luca (ITA, Katusha), à 1'53"; 9. Kruijswijk (HOL, Rabo), à 2'0"; 10. Leipheimer (USA, RadioShack), à 2'10"; 21. A. Schleck (LUX, LEO), à 6'10"; 26. Hesjedal (CAN, Garmin-Cardinal), à 9'58"; 28. P. Sagan (SLV, Cerveja-Gammondale), à 10'25"; 42. Klöden (ALL, Schleck), à 18'16"; 49. Dussel (AG2R-La Mondiale), à 20'04"; 60. Chérel (Ag2r), à 23'18"; 74. Sy. Chavanel (Quick Step), à 26'26"; 89. Cancellara (SUI, LEO), à 31'31".

PROGRAMME

AUJOURD'HUI. - 4^e étape : Grindelwald-Huttwil (198 km).
DIMANCHE 19 JUIN : 9^e et dernière étape.

trop grand pour lui qui lui donnait des allures d'un minime, alors que Peter Sagan, de huit ans son cadet, avait des airs de méchant grand frère : « *Je suis surpris de ma victoire, commenta-t-il sobrement. La Grosse Scheidegg s'est montée à très vive allure, mais, ce fut ma chance, sur un rythme régulier.* » Pour le sourire, il faudrait attendre encore un peu.

GILLES COMTE

Contador à pied d'œuvre



SESTRIÈRES (Italie), HIER. – Alberto Contador (au premier rang à droite) et sa garde rapprochée en reconnaissance dans la montée de Sestrières.

erme de l'étape du 21 juillet. Il pourrait également faire un tour du côté de l'Alpe-d'Huez, demain, avant de découvrir le tracé du contre-la-montre de Grenoble, jeudi, juste avant de repartir vers l'Espagne. — M. M.

RÉSULTATS

■ **CLASSEMENTS UCI WORLD TOUR** (au 12 juin) 1. Gilbert (BEL, Omega Letta)

CLASSEMENTS UCI WORLD TOUR (au 13 juin...).

1. Gilbert (BEL, Omega-Telco), 356 points; 2. Contador (ESP, Saxo Bank-Sungard), 349; 3. Scarponi (ITA, Lampre-ISD), 344; 4. Evans (AUS, BMC), 318; 5. J. Rodriguez (ESP, Katusha), 288; 6. Cancellara (SUI, Leopard-Trek), 236; 7. Vinokourov (KAZ, Astana), 224; 8. Nibali (ITA, Liquigas-Cannondale), 210; 9. T. Martin (ALL, HTC-Highroad), 203; 10. Goss (AUS, HTC), 203; 11. Kliden (ALL, RadioShack), 202; 12. Higgins (GBR, Sky), 181; 13. S. Sanchez (ESP, Euskaltel), 167; 14. Gesink (HOL, RaboBank), 162; 15. Horner (USA, Shuck), 143; 16. Boonen (BEL, Quick Step), 140; 17. Kreuziger (RTC, Ast); 18. **Gadret** (AG2R-La Mondiale), 116; 19. Inbausti (ESP, Movistar), 110; 20. Pinotti (ITA, HTC), 110...

7. Schleck (LUX, Leont), 27; 8. Basso (ITA, Lix), 82... 30. **Syl**, **Chavanel** (EST), 80... 34. A. Schleck (LUX, Leont), 27; 34. **Perard** (AG2R), 71... 65. **Mondy** (AG2R), 30.

Par nations : 1. Espagne, 1 000 pts ; 2. Italie, 860 ; 3. Belgique, 765... 8. **France**, 325.

Par équipes : 1. HTC-Highroad (USA), 624 pts ; 2. Omega-Lotto (BEL), 541 ; 3. Saxo Bank-SunGard (DAN), 513.

■ **RONDE DE L'OISE** (2.2, 9-12 juin). - Classement final : 1. Boudance (LIT)

■ **RONDE DE L'OISE** (2.2, 9-12 juin). - **Classement final** : 1. Bagdonas (LI), An Post-Seán Kelly), en 15 h 29'12"; 2. **Lalouette** (Roubaix-Lille Métropole), à 14"; 3. **Vachon** (Bretagne-Schuller), à 17". - 81 classés.

Étapes remportées par : Dempster (AUS, Rapha Condor-Sharp) ; Bagdonas (LIT, An Post-Seán Kelly) ; Bille (BEL, Wallonie-Bruxelles-Crédit Agricole) ; Joeaar (EST, GC Ville-neuve Saint-Germain).

■ **TOUR D'EURE-ET-LOIR** (Fédération Espoirs, 10-12 juin). - **Classement final**. 1. **Cloarec** (Team U Nantes Atlantique), en 10 h 02'29 ; 2. **Keo** (Sojasun Espoir), à 1" ; 3. **Le Lavandier** (Sojasun Espoir), à 45". - 86 classés.

Étapes remportées par : **Vimpere** (CM Aubervilliers 93) ; **Keo** (Sojasun Espoir) ; **EFC-Quick Step cycling** (BEL) ; **Cloarec** (Team U Nantes Atlantique).

■ **GRAND PRIX DE GAMACHES** (Elite nationale, 11 juin) : 1. **Bazin** (BigMat-Auber 93) les 140 km en 3 h 15'25" ; 2. **Pinel** (VC Toucy), à 7" ; 3. **Oerlemans** (BEL, CT Soenens Construct Glas), m.t. - 31 classés.

■ LA VAL D'ILLE U CLASSIC 35 (1.2, 12 juin) : 1. **Louyest** (Sojasun Espoir), les 185,8 km en 4 h 15'03" (moy. :

43,709 km/h) ; 2. **Bouteille** (CC Étupes) ;
3. **Choupin** (Hennebont Cyclisme), t.m.t.
- 76 classés.

■ **TOUR DU TARN-ET-GARONNE** (Elite nationale, 12 juin) : 1. **Fraissignes** (GSC Blagnac), les 146,9 km en 3 h 25'36" (moy. 42.870 km/h) ; 2. **Szkolnik** (Entente Sud-Gascogne) ; 3. **Leroy** (US Montauban), t.m.t.

■ **PRIX DES COMMERÇANTS, ARTISANS INDUSTRIELS DE LUNERAY** (Élite nationale, 13 juin) : 1. **De Souza** (VC Rouen 76) les 139,5 km en 3 h 18'1"; 2. **Fortain** (ESEG Douai), à 9"; 3. **Molmy** (BigMat-Auber 93), à 19".

RICCO SUSPENDU PAR SON COMITÉ OLYMPIQUE. – Déjà sous le coup d'une suspension prononcée mercredi dernier par la Fédération italienne, Riccardo Ricco a été suspendu par le Comité olympique italien (CONI) pour dopage et tentative de dopage. La suspension du CONI vaut pour l'étranger, ce qui interdit au « Cobra », qui s'est récemment engagé avec l'équipe croate Meridiana Kamen, de prendre part à toute compétition.

peugeotwebstore.com

les
Jours
très
Sport

PORTES OUVERTES CE WEEK-END*

207
SPORTIUM

REPRISE ARGUS®
+3 300€⁽³⁾

107
SPORTIUM

REPRISE ARGUS®
+1 100€⁽¹⁾

206+
SPORTIUM

REPRISE ARGUS®
+2 800€⁽²⁾

308
SPORTIUM

REPRISE ARGUS®
+3 700€⁽⁴⁾

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Soit (1) 1 100€, (2) 2 800€, (3) 3 300€, (4) 3 700€ ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables du 1^{er} juin au 31 août 2011, pour toute commande (1) d'une 107 Sportium neuve, (2) d'une 206+ Sportium neuve, (3) d'une 207 Sportium neuve, (4) d'une 308 Sportium neuve, livrées avant le 31 octobre 2011 dans le réseau Peugeot participant. **Consommations mixtes (en l/100 km) : (1) 4,5 ; (2) de 4 à 6 ; (3) de 4,3 à 6,8 ; (4) de 4,5 à 6,7. Émissions de CO₂ (en g/km) : (1) 103 ; (2) de 104 à 139 ; (3) de 113 à 159 ; (4) de 118 à 155.** Modèles présentés avec option peinture métallisée (1) 440€, (2) 440€, (3) 450€, (4) 510€. Série spéciale Sportium limitée à (1) 600, (2) 1 700, (3) 4 000, (4) 2 500 véhicules. * Portes ouvertes le dimanche selon autorisation préfectorale.

Tsonga presque roi

Le Français est passé à un centimètre de servir pour le match avant qu'Andy Murray ne se ressaisisse (3-6, 7-6, 6-4).

LONDRES — de notre envoyé spécial

LES « FROGS » se cherchent toujours un champion du Queen's dans l'ère Open. Jo-Wilfried Tsonga n'a pu faire mieux que Guy Forget, Sébastien Grosjean et Nicolas Mahut, tous finalistes malheureux. Hier, à 6-3, 5-5, 15-40 sur service adverse, le Manceau se trouva à deux points de breaker et d'apercevoir le couronnement de Tsonga 1^{er}.

Et même moins que ça, puisque son coup droit prit la bande sur la deuxième occasion. Sa bonne étoile, celle qui lui avait permis dans le troisième jeu du match de sauver une balle de break, cette fois avec la complicité

de la bande du filet, l'avait quitté. À partir de là, Andy Murray, dont la magie de sa demi-finale ébouriffante contre Roddick semblait s'être diluée dans un dimanche noyé par la pluie, s'installa en vrai numéro 4 mondial. Le report pour la pluie n'a donc retardé le deuxième couronnement de l'Écossais que d'un jour. Mais Tsonga a bien failli le reporter *sine die*. Chapeau bas au numéro 4 français qui, après avoir sorti en quarts un Nadal certes usé, mais représentant malgré tout un obstacle toujours mentalement difficile à surmonter, a confirmé son statut de presque géant vert en poussant Murray à la limite. Reste à ne pas s'emballer sur une semaine bien pleine pour le Français, mais bien vide

pour les ténors du top 10, dont sept avaient préféré soit le forfait, soit le tournoi de Halle. D'ailleurs, Tsonga lui-même était le premier à calmer le jeu, même si sa formidable résistance d'hier contre Murray est un début de référence pour le grand rendez-vous londonien qui se profile. Le Manceau va en faire souffrir plus d'un à Wimbledon s'il maintient cette cadence au service. Hier, il sauva les neuf premières balles de break qu'il dut affronter. La plupart du temps avec un culot en parfaite adéquation avec son état d'esprit. Il avait annoncé à la BBC qu'il attaquerait comme un « lion » et qu'il ne fuirait pas comme un « poulet ». C'est exactement ce

qu'il montra sur ce court central plein comme un œuf malgré cette programmation exceptionnelle du lundi. Et malgré l'identité de son adversaire, le Français eut son lot d'encouragements. Difficile de ne pas apprécier cette façon vaillante de pratiquer un tennis de feu.

Murray : « Plus révélateur que contre Roddick »

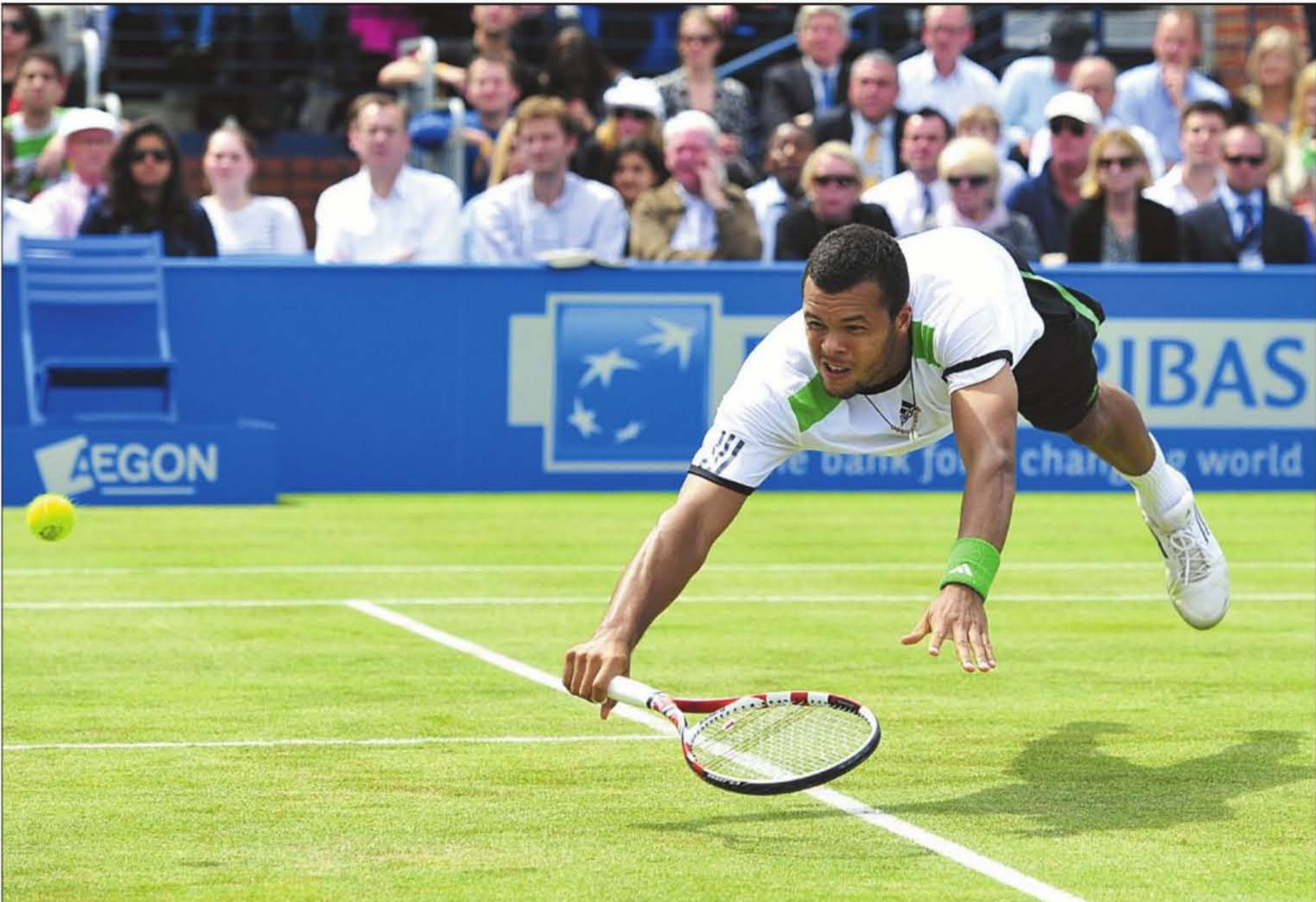
Il n'y a pas de coup d'attente chez Tsonga. Est-ce cette option poussée à l'extrême qui dérégla au début la belle mécanique de Murray ? Sans doute. Très vite, on comprit que face au jeu débridé du Français, l'Écossais ne transformerait pas tout ce qu'il toucherait en

or, comme l'avait constaté avec admiration Roddick en demi-finales. Sans doute Murray revoyait-il en flash-back son quart étouffant de l'an passé à Wimbledon face au Français. Les deux hommes avaient alors partagé les deux premières manches en deux tie-breaks. « *Mon principal mérite est d'être resté dans le match, même avec toutes ces balles de break non converties, analysait le héros. Jo pratiquait un excellent tennis. Mais j'ai fini par inverser la tendance. Et, finalement, c'est un succès beaucoup plus révélateur que contre Roddick où tout me réussissait.* » Hier, on alla aussi au jeu décisif dans ce deuxième set. Tsonga pouvait l'aborder avec le

confort d'un premier set dans la « pocket ». Mais, dès le milieu de cette deuxième manche, son adversaire avait donné des signes de montée en puissance. Il lisait bien mieux le service du Français qui avait dû faire des miracles en deuxième balle pour effacer quatre balles de break à 4-3. On pouvait penser que le Français, sorti de ce pétrin, allait à son tour se montrer menaçant sur l'engagement adverse. C'est ce qui se passa à 5-5 avec l'issue que l'on connaît sur la balle de 30-40. À 6-5, Tsonga gratifia encore le public de deux plongeurs gagnants au filet. Il en fit quatre en tout dans le match. « *Je n'ai jamais vu quelqu'un plonger comme ça*, dira Murray. *Jo faisait un autre sport que moi...* »

Mais cette débauche d'énergie à son coût. Dans le tie-break, il commit deux fautes consécutives de coup droit qui firent grimper le score à 6-2. À une manche partout, les actions écossaises remontaient en flèche. On approchait des deux heures de jeu. Deux heures où le lion avait rugi. Et le « poulet » courait toujours. À 2-2, le Français, moins tonique dans le remplacement dans le sens du court, commit deux fautes et perdit son service. Ce n'était pas cette fois encore qu'un « Frog » pourrait coasser le dernier jour du Queen's.

PASCAL COVILLE



LONDON, QUEEN'S CLUB, HIER. — « Il est fin à regarder, moi-même j'aime beaucoup le voir jouer, mais il n'était pas fin à jouer aujourd'hui. » Andy Murray a tout dit du Jo-Wilfried Tsonga spectaculaire et imposant qui lui a mené la vie dure en finale. (Photo Glyn Kirk/AFP)

JO-WILFRIED TSONGA sait qu'à Wimbledon un autre challenge l'attend.

« Encore du boulot »

LONDRES — de notre envoyé spécial

« QUEL EST VOTRE SENTIMENT après cette finale très serrée ? — Je n'ai pas grand-chose à me reprocher. Mais c'est frustrant de perdre une finale 6-4 au troisième set, d'autant que j'en ai déjà perdu une en trois sets cette année (contre Söderling à Rotterdam). — Et ces deux balles de break à 5-5 dans le deuxième set... — La première, je la joue moyennement. Il me fait une amortie et je savais bien qu'il allait faire ça. Et, pourtant, quand le point démarre, je recule. Sur la deuxième, j'ai voulu assurer mon retour au lieu de mettre de l'intensité et, malheureusement, ma balle a accroché la bande du filet. — Neuf balles de break sauvées sur dix, quand on sait que Murray avait breaké quatre fois Roddick en demi-finales, ça résume votre solidité au service en ce moment. — Oui, même s'il faut rappeler que, sur gazon, mon service fait logiquement plus

mal. Aujourd'hui, j'avais l'état d'esprit pour gagner ce match. Même si, encore une fois, il m'a manqué cet état d'esprit sur une balle cruciale. — Depuis combien de temps n'aviez-vous pas produit un jeu aussi impressionnant que celui pratiqué au premier set ? — Ça fait un petit bout de temps que j'étais à la recherche d'un niveau pareil. Car ça fait un petit moment que je galère. Là, ça va beaucoup mieux. Je prends mon pied sur le terrain. Je cours, je saute, je frappe et voilà. — Vous avez dû ressentir une petite baisse physique au troisième set. — J'avais un peu moins de tonicité, forcément. Mais le problème est plutôt venu de sa meilleure lecture de mon service. Et comme, à ce moment-là, j'ai passé un peu moins de premières balles... Au bout du compte, il ne me breaka qu'une seule fois. Au moment où je sers avec des balles qui sont usées par leur septième jeu d'utilisation. Je tapais de toutes mes forces mais la balle ne sortait pas de la raquette. Il a su profiter de cet avantage. Et derrière, avec

les balles neuves, a contrario, c'est très difficile de breaker. — À quel point est-ce pompant d'avoir ce jeu d'attaque, tout le temps ? — Je ne vois pas ça comme ça. C'est mon jeu. Et je dirai que si je reste derrière, j'ai l'impression que ça me pompe encore plus. Moi, mon tennis s'exprime comme ça. — Après, sur ce que vous avez montré au Queen's, peut-on vous installer dans les prétendants au titre à Wimbledon ? — Dans les prétendants, non, car il y a beaucoup de bons joueurs qui n'étaient pas là au Queen's. J'ai eu beaucoup de chance quand même. J'ai bénéficié d'un abandon au deuxième tour (Llodra). Ensuite, j'ai eu un Nadal un peu fatigué. Puis, après, ça a été l'Anglais Ward qui n'est pas le plus grand joueur de gazon de l'histoire. Le match contre Murray est peut-être très bon mais je ne l'ai pas gagné. Alors, j'ai encore du boulot. » — P. Co.

Eastbourne or not ?

LONDRES — de notre envoyé spécial

MAIS QUE VA CHERCHER Tsonga à Eastbourne ? Il a d'abord dit hier à l'auditoire anglais qu'il honorerait son inscription au tournoi anglais où il devrait jouer aujourd'hui face à Istomin. Il l'a confirmé en français. On peut quand même émettre des doutes sur l'opportunité d'accumuler cette semaine des efforts pour des matches qui ne seront pas aussi révélateurs que ses rencontres au Queen's contre Nadal et Murray. Mais, hier, il n'en démordait pas. Quand on lui fit remarquer qu'un postulant aux premières loges à Wimbledon ne pouvait se permettre de jouer les deux semaines précédentes, il répondit : « Cette remarque serait pertinente s'il était dans les seize premières têtes de série à Wimbledon. Moi, j'ai besoin d'aller chercher des points pour remonter au classement. »

■ LLODRA A LE FEU VERT. — Touché à la cuisse gauche au point d'abandonner contre Tsonga au Queen's, Michaël Llodra a été rassuré par l'IRM passée à Paris en fin de semaine dernière. « C'était une bonne contracture, rien de bien méchant », confirmait hier son coach, Olivier Malcor. Pour accélérer la cicatrisation, Llodra a passé samedi trois minutes au congélateur. « Il est allé dans la chambre froide de l'INSEP, où on pratique la cryothérapie, poursuit Malcor. Il faut se mettre à poil et rester trois fois une minute dans un endroit à -70 °C. » Hum, qu'est-ce qu'on aurait aimé être

Pourtant, si on regarde la répartition de ses points, il ne lui reste plus grand-chose à gagner dans la catégorie des 250, celle d'Eastbourne (comme celle du Queen's d'ailleurs). Il reste une bonne raison : « Si je peux aller chercher un titre, je ne vais pas me priver. (Tsonga n'a plus gagné de tournoi depuis Tokyo, en octobre 2009.) » Mais que pèsera un titre à Eastbourne par rapport à un quart à Wimbledon (comme l'an passé) ou mieux, comme il peut raisonnablement l'espérer ?

En fin de conversation, il laissait entendre qu'un forfait n'était pas exclu : « C'est sûr que si j'ai la moindre petite douleur, je ne prendrai pas de risque. Mais, pour l'instant, ce n'est pas le cas. Je vais y aller et me donner à fond. » On ne parierait pas pour autant que la petite douleur ne va pas apparaître. Ça serait quand même plus raisonnable. — P. Co.

à sa place ! Malgré sa cuisse toute neuve, Llodra n'ira pas défendre cette semaine son titre à Eastbourne et risque fort d'être éjecté du top 30. Il est censé reprendre la raquette au Racing aujourd'hui et rejoindre Londres dès demain. — F. Be.

■ UN NOUVEAU BOSS À L'ATP EN 2012. — Adam Helfant, président de l'ATP depuis 2009, a annoncé hier qu'il démissionnerait à la fin de l'année, refusant l'offre qui lui avait été faite de prolonger. Il avait notamment été actif sur le dossier de l'allègement du calendrier.

Ils se lèvent tous pour Andy

ÇA Y EST, voici les premiers signes de la « Murraymania wimbledonienne ». À peine la finale de l'enfant roi face à Tsonga était-elle reportée dimanche en fin d'après-midi que les spectateurs se ruèrent à la billetterie pour racheter les nouveaux sésames nécessaires. Des milliers de tickets furent ainsi vendus en moins d'une heure. Il en restait 2 000 à saisir lundi au prix de 10 livres. Et, comme à Wim-

bledon où les gens prennent place toute la nuit dans la fameuse queue quotidienne pour s'arracher les dernières places, une longue file d'attente émergea aux abords du Queen's Club. La première personne à s'installer arriva à ... deux heures du matin, avec un sac rempli de fraises. Il valait mieux se lever tôt : ils furent plus de mille à ne pas trouver de places !

Murray, quel coup !



LONDON, QUEEN'S CLUB HIER. — 4-3, 40-0, dernier set. Andy Murray frappe une attaque coup droit qui déborde Jo-Wilfried Tsonga puis monte au filet. La volée semble l'option évidente. Mais non, l'Écossais tente — et réussit — une incroyable demi-volée croisée amortie entre les jambes. Bluffeur ou chambrreur, il aurait pu en sourire, mais non, Murray ne sourit jamais ou presque. « J'étais mal placé avant d'arriver au filet et je n'avais pas prévu de faire ça, expliquera-t-il. Je n'avais jamais fait ça en match à la volée. Mais si ça se représente, pourquoi ne pas le refaire ? » (Photo Sang Tan/AP)

RÉSULTATS

■ BIRMINGHAM (ANG, WTA, gazon, 150 285 €, 6-13 juin). — **Finale** : Lisicki (ALL) b. Hantuchova (SLO) 6-3, 6-2. ■ 's-HERTOGENBOSCH (HOL, ATP 250 et WTA, gazon, 450 000 € et 153 340 €, 12-18 juin). — **Premier tour.** — **SIMPLE HOMMES** : Mahut b. Mannarino 7-6 (2), 6-3 ; Baghdatis (CHY) b. Clément 7-6 (4), 6-3 ; Berrer (ALL) b. Almagro (ESP) 3-6, 7-6 (5), 6-4 ; Gremelmayr (ALL) b. Walter 6-3, 7-6 (5) ; Gabachvili (RUS) b. Kravchuk (RUS) 6-4, 1-6, 6-4 ; Tursunov (RUS) b. Kendrick (USA) 6-2, 7-6 (3) ; Volandri (ITA) b. Mello (BRE) 6-4, 7-6 (5). **SIMPLE FEMMES** : Clijsters (BEL) b. Niculescu (ROU) 7-5, 7-6 ; Oprandi (ITA) b. Amanmuradova (Ouz) 6-4, 6-3 ; Date Krumm (JAP) b. Kirilenko (RUS) 7-6 (5), 6-2 ; Pennetta (ITA) b. A. Bondarenko (UKR) 6-4, 6-4 ; Dulgheru (ROU) b. Van Uytvanck (BEL) 7-5, 7-6 (7) ; Parra Santonja (ESP) b. Robson (GBR) 6-4, 6-0 ; Barrois (ALL) b. Zahlavova Strycova (RTC) 6-3, 6-2 ; Kuznetsova (RUS) b. Rus (HOL) 6-2, 6-4. **AUJOURD'HUI.** — Chardy - Bogomolov (USA). ■ EASTBOURNE (ANG, ATP 250 et WTA, gazon, 462 675 € et 430 745 €, 12-18 juin). — **Premier tour.** **SIMPLE HOMMES** : Ben-netta (USA) 6-2, 7-6 ; Stepanek (RTC) b. Fleming (GBR) 6-3, 6-4 ; Dimitrov (BUL) b. Evans (GBR) 2-6, 7-6 (5), 6-4 ; Kunitsyn (RUS) b. Andujar (ESP) 7-5, 6-1 ; Seppi (ITA) b. Kamke (ALL) 3-6, 6-1, 6-4 ;

Berlocq (ARG) b. Dolgopolov (UKR) 7-5, 6-2. **SIMPLE FEMMES** : V. Williams (USA) b. Petkovic (ALL) 7-5, 6-7, 6-3 ; Stosur (AUS) b. Petrova (RUS) 6-1, 6-4 ; Kvitova (RTC) b. Sevastova (LET) 5-7, 6-1, 6-3 ; A. Radwanska (POL) b. Gajdosova (AUS) 7-6 (5), 7-5 ; Azarenka (BLR) b. Peng Shuai (CHN) 6-4, 7-6 (2) ; Martinez Sanchez (ESP) b. Peer (ISR) 7-5, 6-3.

AUJOURD'HUI. — Tsonga - Istomin (Ouz) ; Bartoli - Safarova (RTC) ; Rezaï - Baltacha (GBR) ; S. Williams (USA) - Pirionkova (BUL).

■ WIMBLEDON (ANG, Grand Chelem, gazon, 20 juin - 3 juillet). — **QUALIFICATIONS.** — **HOMMES.** **Premier tour** : Gensse b. Ram (USA) 7-6 (4), 6-4 ; Gicquel b. Fleishman (USA) 6-4, 6-2 ; De Schepper b. Kellner (HON) 6-3, 6-4 ; Roger-Vasselin b. Veic (CRD) 6-3, 6-1 ; Ruffin b. Klec (SLO) 6-3, 6-0 ; Burquier b. Molteni (ARG) 6-4, 6-1 ; Brézac b. Reynolds (USA) 3-6, 7-5, 6-3 ; Rochette b. Sousa (POR) 7-6 (3), 2-6, 6-2 ; Niland (IRL) b. Quanna (POR) 7-6 (3), 2-6, 6-2 ; Stadler (ALL) b. Millot 6-3, 2-6, 6-2 ; Fucsovics (HON) b. Eysseric 7-6 (4), 6-1 ; Dancovic (CAN) b. Robert 6-2, 6-4 ; Olaso (ESP) b. Patience 6-2, 4-6, 6-4.

Huit sur treize, tel est le ratio de Français qui ont survécu au premier tour des qualifications de Wimbledon. Aujourd'hui, les filles entrent en piste. Parmi elles, six Françaises : Garcia, Sanchez, Foretz Gacou, Thorpe, Brémond et Piquier.

■ TRÈS COURTS. — Vu hier à Aorangi Park, les terrains d'entraînement de Wimbledon : Richard GASQUET et Novak DJOKOVIC en train de taper ensemble. Le Français sera aujourd'hui au Boodles Challenge, une exhibition non loin de Londres, tandis que le Serbe n'a rien inscrit à son programme d'échauffement avant Wimbledon... Pour son premier match sur le grand circuit à vingt-huit ans, Ludovic WALTER a perdu de peu face à Gremelmayr à 's-Hertogenbosch, ne concédant qu'une fois son engagement sur la seule balle de break qu'il eut à défendre... Malgré sa gêne au genou, Nicolas MAHUT a réussi à battre Adrian Mannarino à 's-Hertogenbosch. « J'ai assuré au service et à la volée, mais tout n'est pas en place... » Perturbée par une blessure à la cheville l'an passé, l'Allemande Sabine LISICKI, quart-finaliste à Wimbledon, était redescendue au 100^e rang mondial. Elle a resurgi hier en remportant la finale de Birmingham face à Daniela Hantuchova...

PMU.FR

aussi sur

PARIS SPORTIFS

UN MOIS 100% TENNIS

- EASTBOURNE
- 'S-HERTOGENBOSCH
- WIMBLEDON

+ DE PARIS EN **LIVE**

+ DE MATCHS RETRANSMIS EN **VIDEO**

+ 1 AN DE PARIS SPORTIFS À GAGNER !**

Je parie sur **PMU.FR**

75€ OFFERTS*

*Offre valable pour toute première ouverture de compte sur pmu.fr confirmée définitivement par renvoi du dossier complet et saisie du code secret. Date et modalités de l'offre sur pmu.fr - **Voir règlement sur pmu.fr

Jouer comporte des risques : endettement, dépendance, ... Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

PAGE 6MARDI 14 JUIN 2011

« Je suis bénie »

SERENA WILLIAMS, victime d'une embolie pulmonaire en février, retrouve le circuit qu'elle avait quitté après son titre à Wimbledon l'an dernier. Gare à elle : l'ancienne patronne dit que l'épreuve l'a renforcée.

Après environ un an d'absence, miss Serena (29 ans) est apparue devant la presse, hier à Eastbourne, affinée, sobre et élégante. Son regard, rieur et doux, n'était pas celui d'un « *pitbull* », comme la surnomme son père. Et ses réponses, sensibles et profondes, tranchaient avec sa façon jadis habituelle d'expédier son auditoire. Aujourd'hui, Serena Williams reprend la raquette face à Pironkova. Métamorphosée ?

EASTBOURNE — (ANG) de notre envoyée spéciale

« **QUE RESSENTEZ-VOUS à l'heure de revenir à la compétition ?**

— Je suis très excitée. J'ai savouré le moment que j'ai passé ici sur le court d'entraînement. Le tennis m'a vraiment manqué... Vous savez, je suis partie en étant numéro 1 mondiale (elle est aujourd'hui 26^e). Ce qui me

manque le plus, c'est d'être au sommet de mon art.

— **Comment vous sentez-vous physiquement ?**

— Je ne sais pas. Je n'ai pas encore joué de match, je ne suis pas très sûre de ce que je ressens. Je me sens bien à l'entraînement. J'attends de voir.

— **Venus affirme vouloir gagner Eastbourne et Wimbledon. Et vous ?**

— Waouh ! Je suis ici pour faire de mon mieux... et ne pas perdre !

Un an sans jouer

2010

□ **2 juillet** : Serena, numéro 1 mondiale, gagne son quatrième Wimbledon et son treizième titre en Grand Chelem.

□ **7 juillet** : alors qu'elle porte des sandales lors d'un dîner entre amis dans un restaurant de Munich, elle marche sur des bris de verre et se lacère les deux pieds (douze points de suture au pied droit et six au pied gauche).

□ **8 juillet** : elle se rend quand même à une exhibition au stade Baudouin de Bruxelles où elle remplace Justine Henin contre Kim Clijsters. 35 000 spectateurs assistent à ce match.

□ **13 juillet** : des photos de Serena en talons aiguilles lors d'une fête jettent le trouble sur la gravité de sa blessure.

□ **15 juillet** : première opération du pied droit pour réparer un tendon endommagé sous la voûte plantaire.

□ **Début octobre** : deuxième opération du pied droit. Le 11 octobre, Wozniacki devient numéro 1 mondiale.

2011

□ **28 février** : alors qu'elle s'injectait deux fois par jour depuis des mois un produit pour fluidifier son sang, elle est victime à Los Angeles d'une embolie pulmonaire. Lors de l'opération, les médecins découvrent des caillots de sang dans les deux poudrons.

□ **12 avril** : elle annule sur Twitter qu'elle reprend doucement l'entraînement.

□ **Mi-mai** : son entraînement devient quotidien et intensif.

□ **14 juin** : retour à la compétition au tournoi d'Eastbourne contre Pironkova.

J'aimerais gagner, mais je ne sais pas quand. J'avance jour après jour, je n'attends pas trop de moi ni de mon match. Je suis juste heureuse d'être de retour.

— **Cela vous aide que Venus revienne en même temps que vous ?**

— Oui, vraiment. J'ai l'impression que nous avons fait un même bout de route ensemble. La sième n'a pas été aussi dure et longue que la mienne, mais je sais ce qu'elle a enduré au retour de l'Open d'Australie. Quand vous êtes en bas de la pente et que quelqu'un est aussi bas que vous, vous vous sentez un peu moins seule ! (Rires.)

— **Depuis quand vous entraînez-vous ?**

— Je m'entraîne sérieusement depuis un mois. Venus et moi ne nous sommes entraînées ensemble que deux ou trois fois car on a chacune nos partenaires d'entraînement. Ici, je l'ai regardée s'entraîner... Elle joue si bien. Je me suis dit, OK, faut que je fasse mieux que ça !

« **J'ai été sur mon lit de mort** »

— **Est-ce le retour à la compétition le plus difficile de votre carrière ?**

— Sans aucun doute. Car, cette fois, j'ai eu de gros problèmes de santé. À un moment donné, j'ai été en quelque sorte sur mon lit de mort, du point de vue de ma carrière et de ma vie. Beaucoup de gens meurent de ce que j'ai eu (une embolie pulmonaire). Je ne pouvais plus respirer mais j'ai juste cru que j'étais hors de forme. Les médecins m'ont dit que cela aurait pu être très grave si j'avais attendu un jour de plus. Mais, grâce à Dieu, je suis allée à l'hôpital à temps. Voilà pourquoi je n'ai rien à perdre aujourd'hui.

— **Vous vous sentez chanceuse ?**

— Je dis plutôt que je suis bénie. J'ai des gens bien autour de moi. Ce soir-là, ma kiné m'a forcée à aller à l'hôpital, alors que j'étais sur le point d'aller à une soirée, pour tout vous dire !

— **Après tous ces problèmes, envisagez-vous votre carrière différemment ?**

— Oui. Cela m'a appris à ne pas prendre les bonnes choses comme si elles étaient dues. Après, sur le court, mon attitude n'a pas changé : je casse toujours une ou deux raquettes à l'entraînement, mais ça fait du bien ! Cela m'indique juste que j'ai toujours ce même désir de vaincre au fond de moi.

— **Qu'avez-vous fait pendant votre longue absence ?**

— Lors de ma première opération (au pied, après avoir marché sur des bris de verre l'été dernier), j'étais à Los Angeles. On ne peut pas faire grand-chose sur une jambe. Après ma deuxième opération, cela a été très dur mentalement car, là, j'ai pensé, c'est mort pour l'Open d'Australie, mon tournoi du Grand Chelem favori. Psychologiquement, ce moment a été le plus dur de toute ma vie, après le décès de ma sœur Yetunde. À certains moments, je pense avoir été un peu dépressive. C'était un désastre. Après mon embolie, il y a eu certains jours où je ne suis pas sortie de mon lit. Je me demandais ce que j'avais fait de mal pour mériter cela. Mais ce n'était pas ça le problème. Comme dit la Bible, il y a juste dans la vie des événements imprévus qui peuvent survenir.

— **Et si dans trois semaines vous gagnez Wimbledon, quel sens cela aura pour vous ?**

— Je n'y pense pas. Je ne me prépare pas pour demain (aujourd'hui) ni pour Wimbledon. Je me prépare pour le reste de ma carrière. »

CHRISTINE THOMAS

EASTBOURNE, DEVONSHIRE PARK, HIER. — Serena

Williams n'a jamais fait un tournoi de préparation pour Wimbledon. Mais trop juste pour Roland-Garros, elle n'avait pas d'autre choix que de se tester à Eastbourne.

(Photo Eddie Keogh/Reuters)

Venus fait aussi causer

IL Y A CINQ MOIS,

à l'Open d'Australie, Venus Williams, blessée à la cuisse droite, abandonnait après sept points contre Andrea Petkovic. Hier, sur le central d'Eastbourne, Venus, trente et un ans et 32^e mondiale, retrouvait l'Allemande, 11^e, le gazon, le public, ses jambes (certes pas encore de feu), son premier service pas « dégueu » (pics à plus de 180 km/h malgré le vent) et cette habitude de famille de ne rien lâcher, même après avoir perdu le deuxième set. 7-5, 5-7, 6-3 sera la sentence du jour infligée à l'arraché à Petkovic, pourtant très en vue en 2011. À ce moment-là, le central n'était pas tout à fait comble, surtout côté médias. Et pour cause : tandis que Venus, affûtée et joliment vêtue de blanc, arrivée en Angleterre avec l'intention « de gagner Eastbourne et Wimbledon », s'acharnait sur le pré, sa sœur cadette, Serena, lui piquait la vedette une fois de plus, en donnant tout près sa conférence de presse. Qu'à cela ne tienne. Venus, « en forme et pas vraiment nerveuse » (c'est elle qui l'a dit), breakera l'Allemande sans états d'âme dès l'entrée du troisième set. À défaut d'avoir retrouvé sa qualité de frappe et de course d'antan, Venus Williams garde pour elle un mental bien solide et forgé à l'ancienne, par-delà les épreuves et les ans. — C. T.



HANDBALL ► ÉQUIPE DE FRANCE HOMMES

Et maintenant, Londres

Après leur séjour en Argentine, les Bleus sont déjà tournés vers les Jeux Olympiques.



BUENOS AIRES — de notre envoyé spécial

ÉPOUSTOULÉS par la beauté naturelle des chutes d'Iguazu et de la biodiversité de sa forêt subtropicale, les Français ont achevé leur séjour en Argentine la tête emplies d'images irréelles, évidemment ravis d'avoir pu partager ces moments de franche convivialité. Les Bleus ne se croiseront plus avant le début du mois de novembre, première étape d'une préparation olympique évidemment ciblée.

PAS DE TOURNOI À BERCY

Certaines zones sont encore floues, mais les grandes lignes du calendrier de préparation olympique sont maintenant définies. Tout commencera par un rassemblement, la première semaine de novembre, marqué par deux rencontres amicales en France face à la Slovaquie. Les Bleus ne se verront plus, ensuite, jusqu'au 2 janvier 2012, date du traditionnel rassemblement de Capbreton. La nouveauté concerne le Tournoi de Bercy, qui n'aura finalement pas lieu puisque l'Euro débutera très tôt en Serbie (du 15 au 29 janvier). « Mais nous disputerons tout de même un match à Bercy face à la Norvège, précise Claude Onesta, et sans doute un autre, face à ce même adversaire, toujours en France. »

Au mois d'avril, l'équipe de France sera à nouveau réunie et affrontera la Suisse à deux reprises avant de goûter à quelques jours de vacances au début

du mois de juin, dans la période réservée aux qualifications pour le Mondial 2013 pour lequel elle a déjà son billet comme tenante du titre. « La préparation proprement dite, souligne le sélectionneur, débutera le 20 juin et s'étalera sur cinq semaines puisque les JO s'ouvriront le 27 juillet. Nous devrions aller à La Toussuire, sans doute à Dunkerque, puis à l'Eurotournoi de Strasbourg. » Peut-être que durant cette période, une ou deux rencontres seront conclues en fonction des adversaires présents dans les parages.

QUATORZE PLACES SEULEMENT

Il y a fort à parier que le groupe n'évoluera que modérément d'ici Londres. Les hommes présents en Argentine sont des candidats naturels. Ceux qui étaient sollicités mais n'ont pas pu

venir (les frères Gille, Abalo, Dinart, Guigou) également. Des joueurs comme Junillon, Anic, voire Butto ou Derbier restent à l'affût. « Le problème, rappelle Claude Onesta, c'est qu'il n'y aura que quatorze places à Londres. C'est-à-dire, si l'on considère le rôle de Dinart, que tous les postes ne pourront être doublés. » Sauf grosse blessure, on connaît de toute façon l'essentiel de la sélection olympique. Reste juste à savoir comment aborder l'Euro en janvier. « Tout dépendra de l'état des joueurs, des blessures à ce moment-là de la saison, enchaîne le coach. La priorité est évidemment ciblée, mais il y a des joueurs dans ce groupe qui n'ont jamais remporté d'Euro et qui ne laisseront pas passer une chance si jamais elle se présente. »

PHILIPPE PAILHORIES

Retardés à nouveau par un volcan !

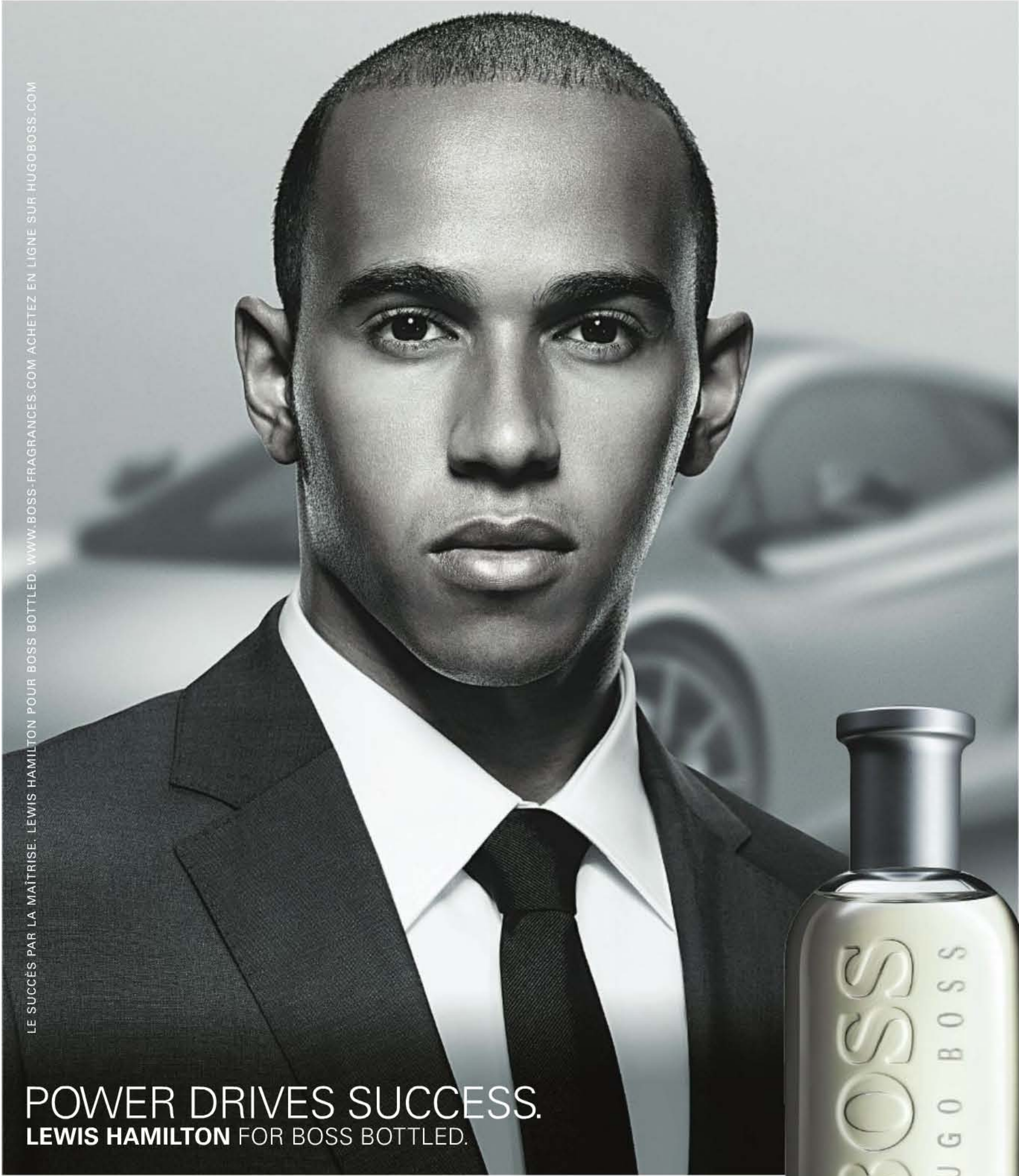
C'ÉTAIT UNE TOURNÉE plaisir, ouverte, donc, aux boutades. Aux galéjades. « On est tellement forts et puissants, ironise Claude Onesta, qu'on doit maintenant affronter les dieux ! Je ne sais pas si c'est Vulcain, celui des volcans, ou Éole, celui du vent, mais le match s'annonce compliqué... » Les Français ont pourtant de l'entraînement. Bloqués en Islande en avril 2010 par les caprices de l'Eyjafjöll, ils subissent aujourd'hui les incartades d'un autre volcan, chilien celui-ci, le Puyehue, entré en éruption la semaine passée après un demi-siècle de sommeil. Depuis une semaine, un nuage de cendres dérive ainsi, au gré des vents, au-dessus de l'Argentine et empêche certains avions de décoller. Si les aéroports de Buenos Aires étaient ouverts samedi et dimanche, ils sont fermés jusqu'à nouvel ordre, contraignant la délégation à retarder son retour d'au moins une journée. Les Experts ne déchainent donc plus uniquement les passions. Ils provoquent aussi les foudres de la nature. « C'est quand même hallucinant, soupire Sébastien Bosquet. Deux tournées et deux volcans ! La probabilité doit être bien rare... » — P. P.

HOCKEY SUR GLACE

■ **ANÉMIQUES CANUCKS.** — Les Vancouver Canucks avaient la nuit dernière à Boston la possibilité de mettre la main sur la première Stanley Cup de leur histoire (l'éventuel septième match est programmé demain). Pour se faire, ils allaient toutefois devoir réussir à percer la muraille érigée par la défense des Bruins et un gardien, Tim Thomas, en état de grâce, puisque le goal de Boston a pour l'heure arrêté 165 des 171 tirs cadrés, soit 96,4 % d'arrêts ! Si les Canucks possédaient l'avantage (3-2) dans cette finale, ils le devaient donc aussi à leur propre gardien, Roberto Luongo, auteur de deux blanchissages en six matches. Car leur attaque, la meilleure du Championnat, est en panne avec seulement 6 buts inscrits en 5 matches. Les Canucks semblaient ainsi en mesure de s'imposer avec le plus petit total de buts inscrits par une équipe depuis l'instauration des finales en sept matches en 1939 et d'éclipser ainsi les Toronto Maple Leafs, vainqueurs en 1945 des Reds Wings de Detroit (4-3) avec seulement neuf points. — O. Ph.

VOLLEY-BALL

■ **BEACH : LES CÈS EN DOUCEUR.** — Seuls représentants français, Kevin et Andy Cès sont entrés hier à Rome en douceur dans le Championnat du monde. Les deux frères ont battu en deux sets (21-11, 21-10) la paire angolaise composée de Morais Abreu et Mario Silva. Aujourd'hui, les choses sérieuses commencent avec un match clé contre les Américains Casey Jennings et Kevin Wong, classés un rang devant les Français dans le tableau (24^e contre 25^e) et vainqueurs hier (22-20, 21-12) face à leurs compatriotes champions olympiques Todd Rogers et Phil Dalhausser, qui affronteront les frères Cès demain. Blessé à une cheville, Dalhausser est arrivé diminué en Italie.



LE SUCCÈS PAR LA MAÎTRISE. LEWIS HAMILTON POUR BOSS BOTTLED. WWW.BOSS-FRAGRANCES.COM ACHETEZ EN LIGNE SUR HUGOBOSS.COM

POWER DRIVES SUCCESS.
LEWIS HAMILTON FOR BOSS BOTTLED.



WWW.BOSS-FRAGRANCES.COM
SHOP ONLINE HUGOBOSS.COM

Les quatre saisons de Nene

Souvent impressionnant, parfois décevant, le milieu brésilien a accepté de noter sa première année au Paris-SG.

LE 29 MAI, À SAINT-ÉTIENNE (1-1), Nene a achevé sa première saison au Paris-SG. Le milieu brésilien (29 ans), actuellement en vacances, a accepté de revenir en détail sur son année dans la capitale, marquée notamment par 20 buts en 51 matches, toutes compétitions confondues. L'ancien Monégasque a décomposé sa saison en quatre parties. Quatre chapitres auxquels il a attribué une note en fonction de ses performances. Si le PSG a finalement échoué à se qualifier pour la Ligue des champions, Nene considère avoir vécu « une saison positive ». Et espère revenir encore plus fort le 30 juin, date de la reprise de son club.

**DU 28 JUILLET
AU 24 OCTOBRE**

SA NOTE : 10 / 10

14 matches, 9 buts

- **Ligue 1** : 9 matches, 6 buts
- **Ligue Europa** : 4 matches, 3 buts
- **Trophée des champions** : 1 match, 0 but

« **QUAND JE SIGNE** à Paris, je sais que je vais enfin redécouvrir la pression. C'est ce qui me manquait à Monaco (où il a joué de 2007 à août 2008, puis de 2009 à 2010). Dès mon arrivée, je suis très sollicité, notamment par les supporters, et je trouve ça plaisant... Je m'aperçois très vite que le groupe est super sympa. Je suis bien accueilli par le staff et

« Je me sens vite chez moi »

les joueurs, avec une mention spéciale pour Ceará (qui est aussi brésilien). Je me sens vite chez moi au PSG. J'habite un peu à la campagne, pour être près du Camp des Loges. Je n'ai pas voulu habiter à Paris. Les tentations ? J'ai profité des restaurants et on a organisé quelques fêtes

**DU 25 OCTOBRE
AU 22 DÉCEMBRE**

SA NOTE : 10 / 10

11 matches, 8 buts

- **Ligue 1** : 9 matches, 7 buts
- **Ligue Europa** : 2 matches, 1 but

« **JE TRAVERSE** la meilleure phase de ma carrière. Tout ce que je fais fonctionne. Je tente une frappe ? Ça rentre... Une passe de vingt-cinq mètres ? Ça tombe dans les pieds de mon partenaire... C'est vraiment bon comme sensation. Physiquement, je me sens super bien aussi et ça me per-

« Je marche sur l'eau »

m e t d'enchaîner les matches en étant toujours régulier. Malgré le froid du mois de décembre, je suis super chaud ! (Rires.) Je marche sur l'eau, tout me réussit et l'équipe se rapproche de la tête (à la trêve, Paris est 2^e de L 1, à un point de Lille). Je sais que je ne pourrai pas maintenir ce rythme toute la saison mais je peux partir en vacances l'esprit libre, fier de mes six premiers mois à Paris.

JOURNAL DES TRANSFERTS

Bordeaux veut N'Guemo et Frau

En plus du Sochalien Maurice-Belay, les Girondins souhaitent recruter le Nancéien et le Lillois, également libres.

PIERRE-ALAIN FRAU (31 ans) peut s'arroser ses cocktails sur les plages de Punta Cana (en République dominicaine) avec le sentiment du travail bien fait. Il quitte Lille sur un doublé (Coupe de France-Championnat). Son autre satisfaction est de se voir couronné. « J'ai reçu quatre propositions. J'en attends encore deux. C'est cool d'avoir le choix, apprécie l'attaquant du LOSC jusqu'au 30 juin. Me retrouver libre facilite les choses. Mon profil et mon expérience intéressent aussi. Avec moi, les clubs savent où ils vont. »

Lui sait dans quel Championnat il jouera la saison prochaine. « À moins de recevoir une offre de Chelsea, je reste en France, plaisante-t-il. D'ici à la fin de la semaine, mon avenir sera décidé. Je dois bien réfléchir car il s'agira sans doute de mon dernier contrat. »

Après avoir déjà reçu des offres d'Auxerre, Nancy, Caen et Saint-Étienne, Frau attend celle de Bordeaux avant de trancher. « C'est Francis Gillot qui m'a formé à Sochaux, puis qui m'a fait venir en prêt à Lens (décembre 2005-juin 2006), rappelle-t-il. Le critère sportif, tout autant que le feeling avec les gens, est important ». Avec Frau, Gillot tiendrait l'attaquant de profondeur qu'il recherche pour l'associer à Modeste (ou Diabaté) dans son 4-4-2.

Mais il y a un hic : M 6, l'actionnaire

SOCHAUX

Bazdarevic veut « garder l'effectif »

MÉCHA BAZDAREVIC (50 ans) n'a pas perdu de temps hier : signature d'un contrat de deux ans avec Sochaux, présentation à la presse et, jusqu'à tard hier soir, une réunion avec Bernard Genghini,

responsable du recrutement du club. En fin de soirée, il retrouvait la maison qu'il avait habitée du temps de ses années sochaliennes comme joueur (1987-1996) puis comme entraîneur de la réserve

(1998-2003). L'ancien technicien de Grenoble est animé de deux sentiments : « l'émotion » de retrouver le club qui l'a révélé en Europe et un petit goût de revanche vis-à-vis du milieu. « C'est une sorte de récompense, de reconnaissance, de retrouver la L 1, admet-il. Le faire avec Sochaux, c'est plus fort, j'ai une plus grande obligation encore. » Accompagné de son adjoint Stéphane Gili, Bazdarevic sait ne pas pouvoir compter sur une enveloppe de recrutement démesurée mais veut « garder l'effectif. Des joueurs sont partis, d'autres vont les remplacer, mais il faut surtout avoir la même ossature et rester dans la continuité de la très belle dernière saison (5^e de L 1) ». C'est un message assez clair à l'attention de Marvin Martin (23 ans, lié à Sochaux jusqu'en 2014) qu'Alexandre Lacombe, le président sochalien, juge « intransférable ».

Idem pour Ryad Boudebouz (21 ans, sous contrat jusqu'en 2013), qui a déjà fait part de son souhait de poursuivre encore une saison dans le Doubs. — Y. H.

avec les joueurs pour célébrer les premières victoires, mais c'est tout. Je ne suis pas un gars qui aime la nuit. Je sais que certains se brûlent les ailes en arrivant à Paris, mais ça ne sera pas mon cas. Au niveau foot, c'est magnifique ! Je marque dès mon premier match de Championnat (3-1, contre Saint-Étienne, le 7 août 2010) et je surfe sur cette dynamique un bon moment. Mon adaptation est vraiment rapide. Je me surprends moi-même. Je sais que j'ai fait le bon choix en venant à Paris. »

« **JE PASSE** quelques jours au Brésil (durant la trêve hivernale) et, là, tout le monde me parle de la Seleção et du match amical contre la France (0-1, le 9 février, au Stade de France). Je me prends à y croire, je pense que le moment est venu (il n'a jamais été appelé en sélection). Donc quand j'apprends que je ne suis pas retenu, j'ai les boules. Inconsciemment, cette non-sélection me fait mal. Je suis moins en réussite et, comme j'avais habitude les gens à marquer, je commence à

être critiqué. Je traverse alors deux mois difficiles. Les critiques de la presse me prennent un peu la tête, on me parle sans arrêt de ce parallèle

« **Les critiques me prennent la tête** »

avec Monaco (en 2009-2010, il totalisait 12 buts après 20 journées, mais n'allait plus marquer que deux fois jusqu'à la fin du Championnat). Et ça, ça me rend anxieux. En même temps, les critiques me motivent.

J'essaie de prendre mes responsabilités en jouant de façon un peu plus égoïste pour forcer le truc. Ça ne marche pas trop. On essaye de me monter contre Hoarau (à la mi-temps du match contre Montpellier, 2-2, le 13 mars, Hoarau avait fustigé l'individualisme de certains de ses coéquipiers). Sans succès. Avec Guillaume, on s'aime bien. Le coach (Antoine Kombouaré) me demande alors de jouer plus simple. Greg (Coupet) et « Maké » (Claude Makelele) prennent souvent la

parole à cette époque pour calmer les esprits. C'est une spirale négative, mais je sens que les choses vont enfin tourner. »

SA NOTE : 4 / 10

16 matches, 1 but

■ **Ligue 1** : 9 matches, 0 but

■ **Ligue Europa** : 3 matches, 0 but

■ **Coupe de France** : 3 matches, 1 but

■ **Coupe de la Ligue** : 1 match, 0 but

DU 3 AVRIL AU 29 MAI

SA NOTE : 7 / 10

10 matches, 2 buts

■ **Ligue 1** : 8 matches, 1 but

■ **Coupe de France** : 2 matches, 1 but

me. Mais je veux rester (son contrat court jusqu'en 2013) pour marquer l'histoire du club, comme Rai, Valdo ou Ronaldinho ont pu le faire. Pour ça, il faut qu'on redevienne champions très vite, c'est indispensable ! »

ÉRIC FROSIO



SA NOTE : 4 / 10

16 matches, 1 but

- **Ligue 1** : 9 matches, 0 but
- **Ligue Europa** : 3 matches, 0 but
- **Coupe de France** : 3 matches, 1 but
- **Coupe de la Ligue** : 1 match, 0 but

« **ON N'AVAIT PAS DE PLAN B** »

Angers, 3-1, le 20 avril, en demi-finales de la Coupe de France, après trois mois et demi sans but. Ouf ! La presse et les supporters arrêtent de me critiquer. Je me sens plus léger. Contre Nancy (2-2, le 10 mai) ou Lille (2-2, le 21 mai), on s'accroche, on montre qu'on a du

Malaga accélère pour Toulalan et oublie Lucho

DEUX ÉMISSAIRES de Malaga, le club andalou propriété du cheikh Abdul-lah al-Tahni, membre de la famille royale qatarienne, seront à Lyon aujourd'hui pour négocier le transfert de Jérémy Toulalan, vingt-sept ans, sous contrat avec l'OL jusqu'en 2015. Manuel Pellegrini, l'entraîneur de Malaga, a fait du milieu de terrain international français (36 sélections) l'une de ses priorités et a donc demandé d'accélérer le bouclage du dossier. Un contrat de quatre ans et un salaire annuel de 4 millions d'euros brut ont été proposés au joueur. La négociation entamée par les Andalous sur la base de 8 M€ est encore loin des 13 M€ demandés par Lyon, mais les deux parties semblent confiantes et pourraient conclure un accord autour de 10 M€.

Si le profil de Toulalan plaît beaucoup à Pellegrini, en revanche, la piste qui menait à Lucho Gonzalez, le milieu offensif de Marseille (30 ans, sous contrat jusqu'en 2013), s'est refroidie. Malaga s'oriente désormais vers une autre solution, toujours argentine, et qui a pour nom Ricardo Alvarez, le prometteur milieu de Velez Sarsfield, âgé de vingt et un ans. L'autre priorité de Pellegrini s'appelle Joaquin, trente ans, sous contrat avec Valence jusqu'en 2012. Très actif sur le marché, Malaga a déjà fait signer l'attaquant Ruud Van Nistelrooy (34 ans, arrivé libre en provenance de Hambourg), le défenseur international espagnol Ignacio Monreal (25 ans, Osasuna) pour 6 M€ et l'attaquant argentin Diego Buenanote (21 ans, River Plate) pour 4,5 M€... — G. R. (avec V. D. et C. C.)



VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord), STADIUM LILLE MÉTROPOLE, 16 AVRIL 2011. — À trente et un ans, Pierre-Alain Frau, ici à droite face au Bordelais Florian Marange, est l'un des attaquants de L 1 les plus convoités. Nancy, Caen, Auxerre, Saint-Étienne et Bordeaux tentent de le recruter.

(Photo Richard Martin/L'Équipe)



■ **NICE ET SOCHAUX SE DISPUTENT KEVIN GOMIS.** — En quête d'un défenseur central, Nice et Sochaux étudient la piste menant au Franco-Sénégalais de Naval (relégué à l'issue de cette saison en D 2 portugaise) Kevin Gomis (notre photo, 22 ans). L'ancien défenseur de Guingamp (1,88 m, 83 kg) est libre. Sochaux posséderait une longueur d'avance pour lui proposer un contrat de trois ans. — B. Li.

■ **LILLE NE VEUT PAS VENDRE GERVINHO À PARIS.** — Dans une interview accordée hier à la Voix du Nord, le directeur général du LOSC, Frédéric Paquet, a confirmé l'intérêt du PSG pour le milieu ivoirien Gervinho (24 ans, sous contrat jusqu'en 2012) mais a écarté l'hypothèse d'un transfert vers le club de la capitale : « Paris s'est renseigné récemment mais on leur a répondu que le LOSC ne souhaitait pas le vendre en France. »

SA NOTE : 4 / 10

16 matches, 1 but

- **Ligue 1** : 9 matches, 0 but
- **Ligue Europa** : 3 matches, 0 but
- **Coupe de France** : 3 matches, 1 but
- **Coupe de la Ligue** : 1 match, 0 but

« **JE ME REMETS** à jouer un peu plus à l'instinct. Je veux montrer que je ne suis pas qu'un joueur de première partie de saison. Je marque enfin (contre

Domenech et les mystères de l'Algérie

L'INFORMATION aura fait le tour du Web et amusé, hier matin, en Algérie. Mais, non, Raymond Domenech (59 ans) ne sera pas, sauf grand revirement, le prochain sélectionneur des Fennecs. Dimanche, le quotidien algérien *Le Buteur* assurait, sur son site Internet, que l'ancien entraîneur des Bleus (2004-2010) avait fait acte de candidature auprès de la Fédération algérienne (FAF), en quête d'un sélectionneur après la démission d'Abdelhak Benchikha, le 6 juin. Hier, un communiqué des conseillers en communication de Domenech (l'agence Laminak Conseil) confirmait que ce dernier avait bien été « approché afin de mesurer les possibilités d'un rapprochement avec la Fédération algérienne » tout en insistant sur le fait que l'intéressé n'avait « en aucun cas fait acte de candidature ». Domenech aurait bien été contacté mais pas directement par la FAF.

Halihodzic a rendez-vous vendredi

Il y a six mois, un autre entraîneur, Roland Courbis, avait connu la même mésaventure : un « intermédiaire », se revendiquant des instances algériennes, avait proposé au consultant de RMC de prendre la tête

ans, formé dans le Morbihan et qui avait prolongé, en janvier, son contrat jusqu'en juin 2014 avec un bon de sortie à la clé, s'est sérieusement rapproché de Rennes. Les deux clubs bretons sont déjà parvenus à un accord. L'indemnité de transfert avoisinerait les 2,5 M€, bonus compris. Rennes, qui devrait officialiser dans les prochaines heures la signature de Benoît Costil, le gardien de Sedan (L 2), pourrait aussi rapidement annoncer l'arrivée d'un troisième renfort estival avec le recrutement du Nancéien Julien Féret (28 ans). — S. L. D.

■ **MCLAREN À NOTTINGHAM FOREST.** — Sélectionneur de l'Angleterre en 2006 et 2007, mais écarté de son dernier poste à Wolfsburg, Steve McLaren est le nouveau manager de Nottingham Forest (D 2 anglaise), qu'il aura la charge de faire remonter en Premier League.

■ **RÉUNION BARÇA-UDINESE POUR SANCHEZ.** — L'attaquant chilien Alexis Sanchez, vingt-deux ans, sous contrat avec l'Udinese jusqu'en 2014, est toujours la priorité de Pep Guardiola. Le joueur et l'entraîneur blaugrana sont tombés d'accord depuis plusieurs jours sur la durée du contrat (quatre ans) et le salaire (3 M€ net annuels). On devrait en savoir un peu plus aujourd'hui au terme d'une réunion entre les dirigeants catalans et italiens. Dans un premier temps, le Barça était prêt à payer 25 M€ en incluant Bojan dans la transaction. Depuis, les enchères se sont envolées et Manchester City a mis la barre à 38,5 M€. — G. R.

■ **LORIENT : MOREL TOUT PROCHE DE RENNES.** — Au lendemain du départ de Morgan Amalfitano à Marseille et de celui de Kevin Gameiro au Paris-SG, Lorient s'apprête à perdre un troisième titulaire avec le transfert attendu de Jérémy Morel. Suscitant l'intérêt de Marseille, le défenseur latéral gauche de vingt-sept

SA NOTE : 7 / 10

10 matches, 2 buts

- **Ligue 1** : 8 matches, 1 but
- **Coupe de France** : 2 matches, 1 but

me. Mais je veux rester (son contrat court jusqu'en 2013) pour marquer l'histoire du club, comme Rai, Valdo ou Ronaldinho ont pu le faire. Pour ça, il faut qu'on redevienne champions très vite, c'est indispensable ! »

ÉRIC FROSIO

Matuidi avec Cabaye à Newcastle ?

S'IL SEMBLE DÉSORMAIS acquis qu'il ne jouera pas une cinquième saison dans le Forez l'an prochain, Blaise Matuidi (notre photo, 24 ans, sous contrat jusqu'en 2013) ne sait pas encore où il évoluera dans quelques semaines. Plusieurs clubs s'intéressent de près au milieu de terrain international français (3 sélections) : le Paris-SG (voir L'Équipe du 12 juin), Arsenal, comme à chaque intersaison ou presque, l'AS Rome, Lyon, qui garde un œil sur lui en cas de départ (de plus en plus probable) de Toulalan à Malaga (voir par ailleurs), et Newcastle. Les Magpies aimeraient associer Matuidi à Yohan Cabaye. Le premier, dans un rôle de piston plus défensif ; le second, plus offensif. Cette piste anglaise plairait particulièrement aux dirigeants stéphanois. En proie à de sérieux problèmes de trésorerie, ces derniers veulent négocier des deux dernières années de contrat de leur joueur au plus offrant. Or, en la matière, les Anglais le sont souvent. Lundi, dans *Le Progrès*, Roland Romeyer a ainsi fixé « son bon de sortie à 15 M€. On ne discutera pas en dessous ». Le président du directoire de l'ASSE risque pourtant de s'y voir contraint. D'une part, parce que cette somme ne correspond plus au prix actuel du marché (la valeur de Matuidi est aujourd'hui estimée aux alentours de 8 M€) ; d'autre part, parce que le joueur dispose d'une clause libératoire à 12 M€. C'est dire si l'AS Saint-Étienne a peu de chance de vendre Matuidi au-delà de cette somme. Même en Angleterre ou aux nouveaux dirigeants qatariens du Paris-SG. — B. Li.

Philippe Troussier (56 ans), grand proche de Raouaoua, et Vahid Halilhodzic (59 ans) restent les pistes les plus sérieuses. Ce dernier doit rencontrer le président, vendredi, à Paris. Un rendez-vous confirmé par l'ancien entraîneur du Paris-SG, qui glisse : « On verra, on va discuter du projet. » Halilhodzic séduit les dirigeants algériens, désireux de recadrer une sélection étiillée au Maroc (0-4, le 4 juin).

YOHANN HAUTBOIS (avec Y. Ou.)



leurs), et Newcastle. Les Magpies aimeraient associer Matuidi à Yohan Cabaye. Le premier, dans un rôle de piston plus défensif ; le second, plus offensif. Cette piste anglaise plairait particulièrement aux dirigeants stéphanois. En proie à de sérieux problèmes de trésorerie, ces derniers veulent négocier des deux dernières années de contrat de leur joueur au plus offrant. Or, en la matière, les Anglais le sont souvent. Lundi, dans *Le Progrès*, Roland Romeyer a ainsi fixé « son bon de sortie à 15 M€. On ne discutera pas en dessous ». Le président du directoire de l'ASSE risque pourtant de s'y voir contraint. D'une part, parce que cette somme ne correspond plus au prix actuel du marché (la valeur de Matuidi est aujourd'hui estimée aux alentours de 8 M€) ; d'autre part, parce que le joueur dispose d'une clause libératoire à 12 M€. C'est dire si l'AS Saint-Étienne a peu de chance de vendre Matuidi au-delà de cette somme. Même en Angleterre ou aux nouveaux dirigeants qatariens du Paris-SG. — B. Li.

Le LOU déjà en tête

Les Lyonnais, qui visent le maintien, sont les premiers (avec Toulon) à avoir repris l'entraînement.

LYON —
de notre correspondant

CINQ SEMAINES après le titre de champion de France de Pro D 2, acquis à Saint-Étienne au stade Geoffroy-Guichard, les Lyonnais ont repris le chemin de l'entraînement à Bron, délaissant la Plaine des Jeux des États-Unis à Vénissieux, leur camp de base habituel, où s'élèvera bientôt leur nouveau stade. « On attend le permis de construire, explique le président, Yvan Patet. On devrait l'avoir en fin de semaine prochaine. » Sitôt le feu passé au vert, il faudra à peine deux mois pour construire la nouvelle enceinte. Le club lyonnais espère pouvoir en prendre possession à la fin du mois de septembre, le temps que la pelouse prenne racine. En attendant, il n'a pas perdu de temps.

Au bord du boulevard périphérique Laurent-Bonnevay, l'EMS Bron, relégué en Promotion Honneur en fin de saison, dispose d'un outil de travail parfaitement adapté aux exigences du professionnalisme et de l'élite. Trois terrains de rugby sont à la disposition des entraîneurs lyonnais, Raphaël Saint-André, Mathieu Lazerges et Pascal Peyron. La salle de musculation a été déplacée et les joueurs ont accès au centre nautique, en face de la tribune principale où le groupe a pris ses quartiers avec une joie non dissimulée. « On avait hâte de reprendre et de rencontrer les nouveaux joueurs », affirme l'ouvreur et capitaine Xavier Sadourny. C'est une nouvelle aventure qui commence. » De son côté, l'ailier Franck Romanet se réjouit. « On a tout pour bien faire. Les conditions sont idéales. Maintenant, on va se mettre tout de suite au travail. Cette saison, ce sera différent. On était un grand chez les petits, on va être un

petit chez les grands. » Avec un budget qui devrait avoisiner les 14 millions d'euros, les Lyonnais visent le maintien, voire plus si affinités.

Sans Leguizamón ni Koyamaibole

Pour atteindre son objectif, le LOU a compensé les douze départs enregistrés par autant d'arrivées dont quelques pointures comme le demi de mêlée sud-africain Ricky Januarie (49 sélections) ; le troisième-ligne argentin Juan Manuel Leguizamón (32 sélections) et son homologue fidjien Sisaro Koyamaibole (44 sélections). Hier matin, les deux premiers et le trois-quarts tonguien Alipate Fatafehi manquaient comme prévu à l'appel. Tous les autres étaient présents.

Parmi eux, le deuxième-ligne Arnaud Marchois vit sa première expérience loin de Paris et du Stade Français. À vingt-huit ans, l'ex-Massicois a été séduit par la montée en puissance du LOU. « J'arrive à un âge où je voulais voir autre chose, confie-t-il. Le projet est intéressant. J'ai choisi Lyon sur des critères autant sportifs que personnels. Tous les éléments sont réunis pour que ça se passe bien. Notre objectif est le maintien mais on ne va pas se présenter en victime expiatoire. » Pour atteindre cet objectif, deux renforts sont encore attendus dans la capitale des Gaules. Un pilier droit devrait poser ses valises dans le Rhône avant le 15 juillet, un troisième-ligne est également espéré.

SÉBASTIEN FIATTE

MATCHES AMICAUX. — Le 6 août contre Toulon, le 12 août contre les Ospreys et le 20 contre Leicester.



L'EFFECTIF DU LOU

Arrivées : Mark Van Gisbergen (arrière, Wasps), Alipate Fatafehi (centre/ailier, Saint-Étienne), Laurent Tranier (centre, Biarritz), Régis Lespinas (ouvreur, Brive), Ricky Januarie (demi de mêlée, Stomers), Juan Manuel Leguizamón (troisième-ligne, Stade Français), Sisaro Koyamaibole (troisième-ligne, Sale), Arnaud Marchois (deuxième-ligne, Stade Français), Connie Basson (deuxième-ligne, Bourgoin), Arnaud Tchougong (pilier, Bourgoin), Anthony Roux (pilier, Colomiers), Jean-Philippe Bonrepaux (talonneur, Brive).

Départs : Pierre-Yves Montagnat (arrière, Grenoble), Cédric Leite (centre, arrêt), Alexandre Gomez (ouvreur, arrêt), Antoine Nicoud (demi de mêlée, ASVEL), Dorian Sève (troisième-ligne, arrêt), Nicolas Portier (troisième-ligne, staff LOU), Julien Salellas (deuxième-ligne, Mâcon), Paimo Hehea (deuxième-ligne), Olivier Nauroy (deuxième-ligne, arrêt), Laurent Pakihivatau (pilier, arrêt), Ariel Castellina (pilier, Argentine), Ephraïm Taukafa (talonneur, Mont-de-Marsan).

BRON (Rhône), STADE DE L'EMS, HIER. — Sébastien Del Moral, le préparateur physique lyonnais (à droite), récemment arrivé du Stade Français, a déjà commencé à faire souffrir ses « gros ». (Stéphane Guiochon/Le Progrès/PQR)

Toulon, ça repart !



TOULON, STADE DE BERG, HIER. — Le demi de mêlée international, venu de Castres, Sébastien Tillous-Bordes, ainsi que les deux Fidjiens Jone Tawake et Seva Rokoboro, ont fait leurs premiers pas, hier, sous le maillot toulonnais. Au sein d'un effectif loin d'être au complet, les joueurs sollicités ces dernières semaines avec les Barbarians bénéficient de congés supplémentaires. Absentes également, bien entendu, les recrues de l'hémisphère Sud, encore en pleine saison internationale ou de

Super 15. Pierre Mignoni (ici à droite sur la photo, aux côtés de Damien Tussac et Chris Chesney au centre) et Olivier Azam, les deux entraîneurs adjoints de Philippe Saint-André, étaient pour leur part au rendez-vous. Et ce, même si l'objectif majeur de ce début de saison comme dans tous les clubs, reste le travail physique, les Toulonnais ont terminé leur journée l'après-midi avec le ballon, devant plus de 1 500 personnes venues assister à cette première sortie. (Photo Félix Golési/L'Équipe)

MATCHES AMICAUX. — 22 juillet à Toulon : Toulon - Aix-en-Provence. 6 août à Toulon : Toulon - Lyon.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES MOINS DE 20 ANS — FRANCE - TONGA

Attention aux Tonga

VAINQUEURS des Fidji (24-12) lors de la première journée, mais sans parvenir à inscrire le quatrième essai synonyme de bonus offensif, les jeunes Français voient se présenter sur leur route, ce soir, au stade Plebiscito de Padoue (20 h 10), les Tonga, sévèrement battus par l'Australie (54-7) lors de la première journée.

Les Tricolores doivent bien entendu assurer la victoire, mais aussi faire tourner l'effectif en vue de la confrontation décisive de samedi prochain contre les jeunes Wallabies. C'est pourquoi ils ont choisi de laisser en

début de rencontre leur capitaine, Jean-Marc Doussain, sur le banc. Par rapport à l'équipe qui a débuté le match contre les Fidji, neuf changements ont été apportés. Les Tonguiens, qui pèchent sur le collectif mais pas sur les qualités individuelles (une majorité d'entre eux jouent en Nouvelle-Zélande) ont, eux

aussi, apporté des changements. Mais les jeunes Français sont avertis : dans la tradition, leurs adversaires aiment le défi physique, et notamment en défense, où leurs plaquages sont toujours aussi impressionnants. L'expérience de Bézy, Plisson et Barraque ne sera pas de trop pour tenir bon les rênes du match. — H. B.

L'ÉQUIPE DE FRANCE : Buttin (Clermont) — Bérard (Montpellier), Pujol (Toulouse), Barraque (Biarritz), Artru (Montpellier) — (o) Plisson (Paris), (m) S. Bézy (Toulouse) — Come (Racing-Métro), Galan (Toulouse), Château (Toulouse) — Gayraud (Perpignan), Vahaamahina (Brive) — Desmahins (Bayonne), Colliat (Castres), Fresia (Toulon). **Entraîneurs :** P. Boher, D. Aucagne.

CHALLENGE EUROPÉEN

Plaintes contre Cheika



Plusieurs plaintes ont été déposées à l'encontre du directeur du rugby du Stade Français, l'Australien Michael Cheika, pour sa conduite lors de la finale du Challenge européen le 20 mai, à indiqué lundi l'European Rugby Cup (ERC), organisateur de la compétition. Il aurait tenu des propos et aurait eu un comportement « insultants et/ou injurieux et/ou débilitants et/ou intimidants » à l'encontre des responsables du match à la mi-temps et après la fin de la rencontre, précise l'ERC dans un communiqué. Une deuxième plainte concerne des propos agressifs tenus par Cheika à l'encontre d'un employé de l'ERC après la fin du match. Une commission de discipline indépendante sera nommée pour entendre ces plaintes, précise l'ERC.

■ **NOUVELLE-ZÉLANDE : LA TERRE A ENCORE TREMBLÉ.** — Avec deux nouveaux séismes de 5,5 et 6,0 sur l'échelle de Richter, la terre a encore tremblé, hier, à Christchurch. On a recensé 46 blessés et d'importants dégâts matériels à travers la ville, 54 000 foyers étaient privés d'eau et 20 000 d'électricité. Rappelons que, à la suite du séisme du 22 février dernier, faisant au moins

166 morts, la deuxième ville du pays n'accueillera aucune rencontre de la Coupe du monde, les sept matches prévus, dont les quarts de finale probable de la France et la Nouvelle-Zélande étant délocalisés. — I. B.

■ **TOULOUSE : PROGRAMME ESTIVAL.** — À l'exception des internationaux retenus par la préparation de la Coupe du monde, le squad toulousain 2011-2012 a rendez-vous le 4 juillet à Ernest-Wallon pour la reprise des entraînements. Après un mois de travail, axé pour l'essentiel sur le physique, trois matches amicaux auront lieu au mois d'août. Le vendredi 5, à Aimé-Giral, contre l'USA Perpignan. Le samedi 13, à Kingsholm, chez les Anglais de Gloucester. Et le samedi 20, à Camarès (Aveyron), dans le cadre du Challenge Armand Vaquerin, face aux vice-champions d'Europe 2011, les Saints de Northampton. — J. L.

BLOC-NOTES

DÉCÈS. — Notre amie Betty Bernat Parascandolo, chargée des correspondants rugby du quotidien L'Équipe, a eu la douleur de perdre hier soir sa mère Josette, quatre-vingts ans, décédée des suites d'une longue et douloureuse maladie à Lagardelle (31). Que Betty, son père, Robert, et sa famille soient assurés de notre soutien dans cette épreuve. La cérémonie religieuse se tiendra jeudi 16 juin à l'église d'Auterive, et l'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Cyprien, à Toulouse.

SI VOUS AIMEZ
LA PRESSE
MAGAZINE,
MONTREZ-LE !

Les 16, 17 et 18 juin,
achetez 2 magazines et bénéficiez
d'1 € de réduction.

* Une remise immédiate d'1€ pour l'achat de 2 magazines parmi une sélection de titres affichée dans les points de vente participant à l'opération, et ce dans la limite des stocks disponibles. Opération valable les 16, 17 et 18 juin aux horaires fixés par le diffuseur.

Un avant-goût de Chambon

C'est dans une région à forte tradition d'accueil que le quinze de France effectuera, à la mi-juillet, son premier stage de préparation à la Coupe du monde.

LE CHAMBON-SUR-LIGNON — (Haute-Loire)
de notre envoyé spécial

L'ENDROIT n'est pas seulement beau. Il est beaucoup plus que ça. Magnifique, superbe, grandiose... C'est là, au fin fond de la Haute-Loire et aux confins de l'Ardèche, dans un décor parfois lunaire, souvent forestier, mais toujours époustouflant, que le quinze de France va poser ses valises (du 8 au 19 juillet) pour son premier stage de préparation à la Coupe du monde — à l'automne en Nouvelle-Zélande (9 septembre-23 octobre).

BASTION DE FOOTEUX. — Une arrivée au Chambon-sur-Lignon, comme l'on dit communément, ça se mérite. Le trajet qui sépare Lyon ou Saint-

Étienne des hauts plateaux du Chambon-sur-Lignon vaut son pesant de virages, de petites routes sinueuses où les cœurs mal accrochés risquent de vivre des instants de grande détresse. Mais si la révolution n'est pas toujours au bout du fusil, la récompense, elle, est ici au bout de la longue marche. Au *Bel Horizon*, sur les hauteurs du village, le patron ne s'appelle pas Bruno et son boui-boui n'a rien d'un tord-boyaux.

Guillaume Chazot, au gabarit de troisième-ligne et au verbe méridional, vous attend à bras ouverts. Pour cet ancien stagiaire pro de l'AS Saint-Étienne recyclé dans le business de la remise en forme destinée aux sportifs de haut niveau, l'accueil est une seconde nature. Et une grande tradition. C'est ici que, depuis 1998, les équipes d'AJaccio, Saint-Étienne, Dijon ou Lille (entre autres) se sont succédé pour des stages d'été avant la reprise de la saison. De solides amitiés se sont nouées, comme avec Roland Courbis, qui a pratiquement son rond de serviette sur les tables de l'établissement, ou Rudi Garcia, l'entraîneur des champions de France lillois, qui commença à avoir ici ses habitudes lorsqu'il entraînait l'équipe plus modeste de Dijon.

Or, dans ce bastion de footeux, le ballon ovale a longtemps eu du mal à se faire une place autrement que sous les congères formées l'hiver par la neige, fige toute vie et bloque toute communication. Mais c'était sans compter sur l'opiniâtreté de Julien Melin, président du Rugby Club des Hauts Plateaux, un petit club situé dans le village de Tence, à quelques kilomètres du Chambon.

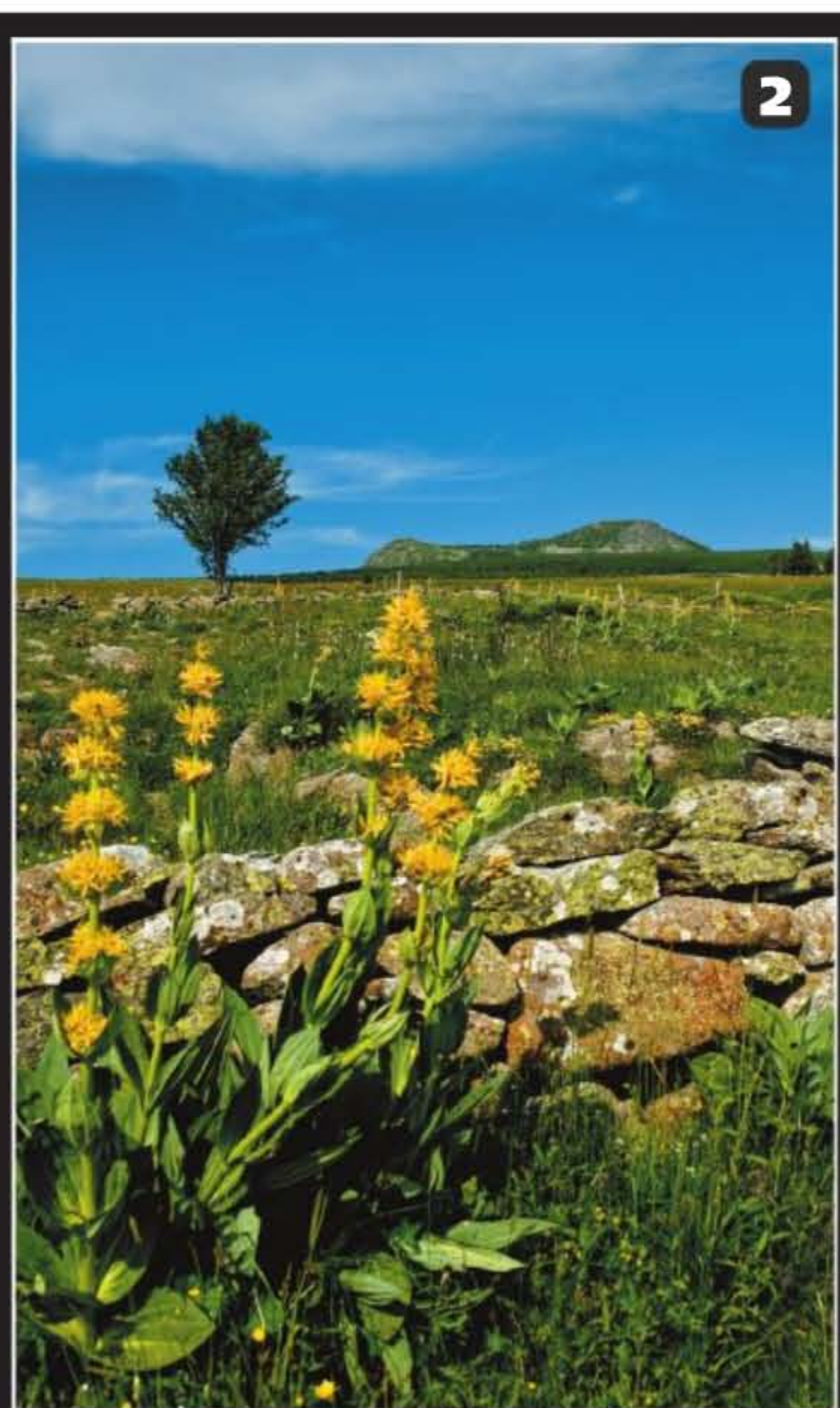
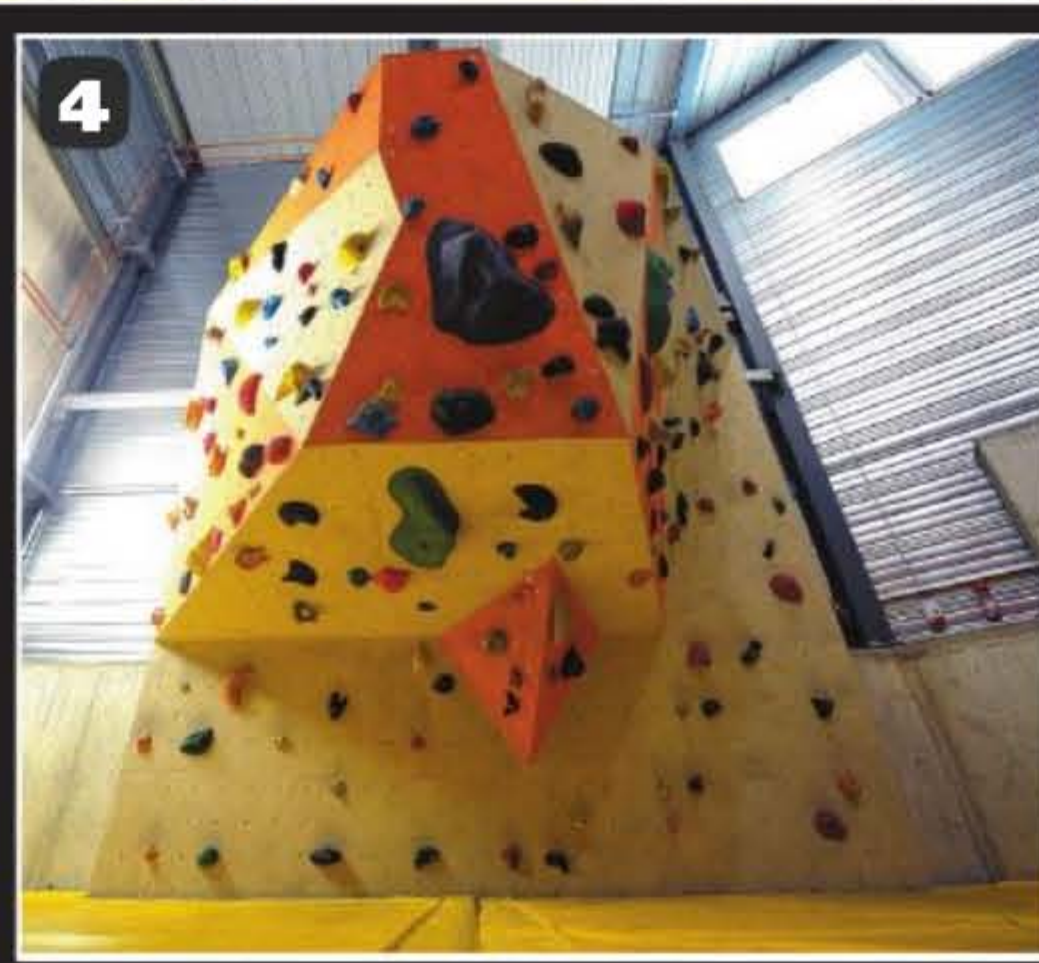
LE STADE JO-MASO. — En 2007, lors de la dernière Coupe du monde, l'équipe du Portugal (qui jouait à Lyon et Saint-Étienne dans la poule des All Blacks) séjourne au *Bel Horizon*. Et personne, ici, n'a oublié l'arrivée par hélicoptère de José Manuel Barroso et le coup de pied (réussi ?) du président de la Commission européenne quelques mètres face aux poteaux



lors d'un entraînement de ses compatriotes sur la pelouse du stade Jo-Maso, inauguré par le manager du quinze de France lui-même, un an plus tôt.

Après le succès de l'opération Portugal, l'idée commence alors à suivre son petit bonhomme de chemin : et pourquoi pas viser, un jour, plus haut ? Ça tombe bien, Jo Maso est reparti enchanté de son séjour ici. Tout ou presque plaiderait alors pour la possible venue un jour du quinze de France au Chambon-sur-Lignon. Tout, de la beauté du site à l'altitude idéale (environ 1 000 m) en passant par les équipements sportifs et municipaux mis à la disposition des Bleus et par la volonté farouche des amoureux du ballon ovale locaux de promouvoir leur sport.

DES COQS EN PÂTE. — En passant bien sûr, encore et toujours, par cette qualité d'accueil dont la population locale s'est faite la championne, du recueil bienveillant des protestants pendant l'époque de la Réforme à celui des enfants juifs pendant la guerre. Éliane Wauquiez-Motte, maire actuelle du Chambon-sur-Lignon, n'est d'ailleurs pas peu fière de cette tradition qui vaut à sa commune l'honneur d'être la seule entité collective à avoir reçu la médaille des Justes (nom donné à ceux qui ont aidé ou ont caché des Juifs sous l'Occupation). Mais elle se réjouit aussi de voir son village (2 645 habitants) se tourner résolument vers l'avenir et devenir le haut lieu (dans tous les sens du



LE CHAMBON-SUR-LIGNON, 10 JUIN 2011. — C'est dans l'hôtel paradisiaque « Bel Horizon » (1) que les Tricolores séjourneront du 8 au 19 juillet. Outre le territoire du Mézenc avec son massif culminant à 1 753 m d'altitude (2), ils fouleront une pelouse préparée avec soin (3) et s'essayeront à l'escalade, histoire d'atteindre leur premier sommet (4). (Photos Frédéric Marquet/la MontagnePQR et DR)

terme) de la remise en forme de sportifs de niveau international.

On dit d'ailleurs volontiers ici que Marc Lièvremont a été immédiatement séduit par l'idée de faire crapahuter ses troupes lors de ce premier stage sur la terre des Justes. Il le sera certainement bientôt tout autant par tout ce qui entoure ce séjour où les Bleus seront manifestement bichonnés comme des coqs en pâte. « La qualité recherchée dans la proximité

est au cœur de notre démarche », confirme Guillaume Chazot.

Vers la fin de son séjour, le quinze de France aura même droit à une petite escapade à Saint-Bonnet-le-Froid, chez Régis et Jacques Marcon, un établissement qui figure dans le livre d'or des deux cents meilleures tables du monde. Quand on veut gagner une Coupe du monde, il faut savoir se sacrifier...

MARC BEAUPÈRE

Demandez le programme !

POUR LE QUINZE DE FRANCE, ce stage intitulé « à l'assaut de la Haute-Loire », ce sera d'abord boulot-boulot. Du lourd d'entrée, avec des activités de pleine nature dans le Haut-Lignon et le massif du Mézenc, qui culmine à 1 753 m. La préparation physique proprement dite aura lieu au *Bel Horizon* et les entraînements au stade du village, les 11, 12, 13, 15 et 18 juillet. Deux entraînements ouverts au public sont prévus au Chambon-sur-Lignon les 14 et 17 juillet, en matinée. Le 16, déplacement à Tence sur l'étape du Beach

Rugby Tour, puis entraînement public au stade Jo-Maso.

Pour le grand public, de nombreuses animations sont prévues avec, en plus du Beach Rugby Tour (les 16 et 17), des séquences festives avec « Tence fait sa bodega » (apéro-bandas, produits du terroir et grand bal en plein air) également les 16 et 17. Pour les plus jeunes, enfin, Rugby Rando pour quelque cinq cents enfants des écoles de rugby de la Haute-Loire, de la Drôme et de l'Ardèche, les 12, 13 et 14 juillet. — M. B.

TOUS LES LUNDIS
NOS OFFRES D'EMPLOI :

L'ÉQUIPE CARRIÈRES

TÉL : 01 40 10 53 27
FAX : 01 40 10 52 93

FORMATION

COACHING ET PERFORMANCE MENTALE
www.du-coaching.com
DIPLOME UNIVERSITAIRE - UFR STAPS de DIJON
Ouvert aux milieux du sport et de l'entreprise
7 séquences de 3/4 jours avec les meilleurs praticiens professionnels (d'octobre à mai)
Tous les savoirs-faire et les stratégies de la préparation mentale
Nombre de places limité : 40 (Coût de la formation : 2 300 € ou 2 700 €)
Dépôt de candidature avant le 15 juillet
Pas de niveau d'études universitaires exigé
Renseignements : bernard.meurgey@u-bourgogne.fr (06 75 19 24 91) scolarité : 0380396734

MASTER STAPS - 2^e année
ENTRAÎNEMENT, PRÉPARATION PHYSIQUE, MENTALE ET MANAGEMENT DU SPORT
<http://ems.u-bourgogne.fr>
FORMATION EN ALTERNANCE - CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION
Contact pédagogique : bernard.meurgey@u-bourgogne.fr (06 75 19 24 91)
Contact alternance : mireille.marchand@u-bourgogne.fr (03 80 39 51 80)

SALON

FORUM PARIS DU RECRUTEMENT DES JEUNES DIPLÔMÉS
Jeudi 16 juin 2011
10h | 18h
Au CentQuatre
5 rue Curial | Paris 19^e
130 recruteurs en direct
Entrée libre et gratuite
Se munir de CV
station Riquet
Informez-vous, préparez-vous > www.dip-emploi.fr | 01 53 95 15 15
MAIRIE DE PARIS

CONCOURS

Concours externes 2011
Le CNRS recrute 421
ingénieurs, techniciens et personnels administratifs (f/h), du BEP au doctorat
Les travailleurs handicapés peuvent aussi être recrutés par voie contractuelle
Pour vous inscrire : www.cnrs.fr
Clôture des inscriptions : 13 juillet 2011 à 17h00

COMMERCIAUX

L'École de Vente Peugeot recherche pour son réseau de concessionnaires ses
FUTURS CONSEILLERS COMMERCIAUX h/f
Vous avez entre 20 et 25 ans, le niveau BAC ou BTS, possédez le permis B, et êtes motivé(e) par la vente et passionné(e) par l'automobile ? Intégrez notre réseau de concessionnaires !
Notre formation en alternance de 12 à 14 mois, se déroule dans le cadre d'un contrat de professionnalisation rémunéré en partenariat avec le GNFA.
En alternance entre l'École de vente et l'une de nos concessions du réseau, vous apprendrez notre savoir-faire commercial et technique et découvrirez toute la gamme de nos produits.
Reconnue par la Branche des Services de l'Automobile, notre formation débouche sur le certificat de Conseiller Commercial Automobile.
Des postes sont à pourvoir sur les départements :
01 - 02 - 05 - 08 - 11 - 13 - 14 - 16 - 17 - 18
21 - 22 - 25 - 26 - 27 - 31 - 32 - 33 - 34 - 35
36 - 37 - 38 - 39 - 41 - 42 - 44 - 46 - 49 - 50
54 - 56 - 57 - 59 - 60 - 62 - 63 - 64 - 65 - 67
68 - 69 - 70 - 72 - 75 - 76 - 77 - 78 - 80 - 81
83 - 84 - 86 - 89 - 91 - 93 - 94 - 95
Pour nous rejoindre, faites parvenir votre candidature (CV et lettre de motivation) en précisant la référence EQ/0511 et le (les) département(s) souhaité(s) à :
GNFA, 50 rue Rouget de Lisle,
92158 Suresnes Cedex ou par mail : ecoledeventepeugeot@gnfa-auto.fr
PEUGEOT

GESTION - FINANCE

L'ÉQUIPE recherche un
CHARGÉ DE PROJETS FINANCE (H/F)
Principales Missions
Rattaché au Contrôleur Financier du groupe Equipe, vous participez à la mise en œuvre de différents projets dans le domaine de la finance :
• revue du processus de clôture mensuelle comptabilité / gestion,
• participation au projet SI groupe : refonte du plan de comptabilité générale et analytique dans le cadre de l'implémentation d'un ERP,
• optimisation et développement d'outils pour le contrôle de gestion.
A ce titre, vous aurez pour missions, en coordination avec les services et responsables opérationnels concernés, la planification, l'optimisation et la définition de processus, la production des livrables et le suivi des projets.
Profil
De formation Bac + 5 en Gestion (Type école de commerce avec spécialisation en finance, 3^{èmes} cycles de gestion), vous justifiez d'une première expérience réussie (1 an minimum) en conduite de projets finance acquise en cabinet de conseil ou d'audit.
Vous disposez de bonnes connaissances comptables, d'une forte sensibilité pour les systèmes d'information et maîtrisez parfaitement le pack office (Excel et powerpoint).
Autonome et rigoureux, vous disposez d'une forte capacité d'analyse et de synthèse et vous êtes doté d'un excellent relationnel.
Conditions :
CDD Longue durée
(6 mois minimum)
Localisation géographique :
DRH - L'Equipe
4 Cours de l'Île Seguin - BP 10302
92102 Boulogne Billancourt cedex
Contact mail : drh@lequipe.presse.fr
Retrouvez nos annonces d'offres d'emploi sur
L'ÉQUIPE.FR Renseignements : Jean Claude Poidevin
Tél. : 01 40 10 53 27
Nous rappelons à nos lecteurs que **tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.**



MONTRÉAL, CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE, DIMANCHE. – En s’imposant au GP du Canada au terme d’une remontée spectaculaire, Jenson Button (à l’arrière-plan) a aussi fait un bond au classement. Le Britannique est désormais le plus proche rival de Sebastian Vettel (au premier plan), toujours très confortable leader au Championnat.

(Photo Xpb/Icon Sport)

Vettel à qui perd gagne

Sébastien VETTEL	
MONTRÉAL	
Avant	Après
1 ^{er} 143 pts	1 ^{er} 161 pts

Cette course était à lui ! Hormis une traversée de pelouse, en début de Grand Prix, Vettel, jusqu’au dernier tour, avait été irréprochable. Malheureusement pour le pilote allemand, son avance se trouvait réduite à néant à chaque intervention de la safety-car. À la cinquième relance, Vettel voyait fondre sur lui un Button particulièrement remonté. « J’attaquais et je pen-

sais que cela suffirait pour rallier l’arrivée, expliquait l’Allemand à sa descente du podium. Hélas non, car j’ai commis une erreur, c’est clairement de ma faute. » Déçu à chaud, Vettel n’en reste pas moins satisfait sur le plan comptable et quitte le Canada avec plus de deux Grands Prix d’avance (60 points) sur son nouveau dauphin au Championnat, Jenson Button.

Remise aux points

Derrière Vettel, solide leader, le GP du Canada a redistribué les cartes entre ses poursuivants au Championnat. Si Button a fait la bonne affaire, Hamilton et Alonso ont perdu gros.

Gonflé, Button !

MONTRÉAL – (CAN) de notre envoyé spécial

Le vainqueur de dimanche a bien failli ne pas voir la fin du septième tour. Auteur d’une manœuvre douteuse sur Hamilton, mais rapidement étouffée en interne chez McLaren, Jenson Button, en tassant dans le mur son coéquipier, aurait pu permettre aux membres de son équipe de tout remballer avant la grosse averse.

« Jene pouvais rien voir quand Lewis s’est porté à ma hauteur, confiait Button à sa descente de voiture. Je n’avais aucune visibilité dans mes rétroviseurs. Cela arrive et je m’excuse auprès de lui. » Miraculeusement, la robuste MP 4-26 de Button poursuivait sa route, non sans croiser celle de Fernando Alonso au 36^e tour. Un nouveau contact qui, cette fois, laissait l’Espagnol sur le carreau. Contraint de rentrer au stand, l’Anglais en ressortait 21^e et bon dernier. S’ensuivait une folle remontée, aidée par les interventions répétées de la safety-car. Chaussé de bons pneus et boosté par son aileron arrière mobile, Button avalait ses proies dans les derniers tours : Webber, Schumacher puis Vettel en toute fin de course, personne ne résistait dimanche à la tornade britannique. Sans vraiment se relancer au Championnat, Jenson Button y prend tout de même la deuxième place... provisoire.

Jenson BUTTON	
MONTRÉAL	
Avant	Après
2 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 67	2 ^e 10 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 60

Hamilton, « beau joueur »

Cette fois-ci, pas de coup de sang ou de propos déplacés. Même pas de convocation chez les commissaires pour cet accrochage du huitième tour consécutif à la résistance obstinée de son équipier Jenson Button ! Lewis Hamilton, après avoir passé de longues minutes près de sa McLaren meurtrie, rentrait au stand afin de définir avec les responsables de la communication de son équipe la meilleure stratégie à adopter face à la presse.

Le dernier incident entre pilotes d’une même écurie remontait à l’accrochage Vettel-Webber, l’an dernier en Turquie, mais, ce week-end, pas question de se donner en spectacle comme l’avaient fait les membres de Red Bull à l’époque. Le discours fut donc parfaitement réticé : « J’adresse mes plus sincères félicitations à Jenson, commentait sobrement Hamilton. Il a fait une course incroyable et il mérite totale-

ment sa victoire. J’ai vu une performance fantastique, de la part d’un vrai grand pilote. » Button appréciera mais, en attendant, Hamilton perd gros dans l’affaire. Il rétrograde à la quatrième place du Championnat et pointe à 76 points de Vettel, soit plus de trois courses de retard.

Lewis HAMILTON	
MONTRÉAL	
Avant	Après
2 ^e 85 pts	4 ^e 85 pts
3 ^e 4 ^e 5 ^e 58	3 ^e 5 ^e 76

Classements	
Canada	à...
1	Button (GBR, McLaren-Mercedes)
2	Vettel (ALL, Red Bull-Renault)
3	Webber (AUS, Red Bull-Renault)
4	Schumacher (ALL, Mercedes)
5	Petrov (RUS, Lotus Renault GP)
6	Massa (BRE, Ferrari)
7	Kobayashi (JAP, Sauber-Ferrari)
8	Alguersuari (ESP, Toro Rosso-Ferrari)
9	Barrichello (BRE, Williams-Cosworth)
10	Bueni (SUI, Toro Rosso-Ferrari)
■ Championnat du monde (après 7 manches sur 19)	
1	Vettel 161 points
2	Button 101
3	Webber 94
4	Hamilton 85
5	Alonso 69
6	Massa 32
7	Petrov 31
8	Heidfeld 29
9	Schumacher 26
10	Rosberg 26
■ PROCHAIN GRAND PRIX Europe (Valence, ESP), 26 juin.	

Alonso sur le carreau

QUALIFIÉ pour la première fois de la saison en première ligne, Alonso possédait une belle carte à jouer face à Sebastian Vettel, le poleman. Malheureusement, en choisissant de chasser des pneus intermédiaires au 17^e tour, Ferrari optait pour la mauvaise stratégie, car le déluge s’abattait sur Montréal contraignant le pilote espagnol à repasser, deux tours plus tard, par les stands pour monter des gommes « extrême pluie ». Retombé à la 8^e place, Alonso ne pouvait que constater les dégâts. Pour parfaire le tout, au 37^e tour, à la lutte avec Button, le pilote Ferrari était touché par le Britannique et achevait sa course immobilisé sur un vibreur.

L’optimisme exacerbé de l’Espagnol ne l’empêchait toutefois pas d’être lucide, dimanche soir : « Il est dommage que nous n’ayons pas signé le

résultat que nous méritions, mais cette année ne semble pas être la bonne. Le Championnat ? La saison est encore longue mais la malchance nous hante au-delà du raisonnable. Nous avons des réglages parfaits pour la pluie et pour le sec, mais lorsque je mets des pneus intermédiaires, il pleut. On ne peut pas faire grand-chose dans ces cas-là. »

JULIEN FÉBREAUX

Fernando ALONSO	
MONTRÉAL	
Avant	Après
2 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 74	2 ^e 3 ^e 4 ^e 5 ^e 69

Webber sauvé des eaux

Comme pour rappeler à tous que, quand une tuile doit tomber, c’est généralement sur le nez de sa Red Bull qu’elle s’écrase, l’Australien partait en tête-à-queue sur l’attaque de Lewis Hamilton dans le 5^e tour. Rescapé mais quatorzième, Webber la jouait ensuite « Grand Prix de Chine » (*) en enchaînant six dépassements pour finalement se retrouver 4^e, juste avant son premier arrêt, au 20^e tour. Ressorti 7^e, le pilote Red Bull prenait alors son mal en patience jusqu’à la deuxième salve de ravitaillements. Au 37^e passage, sa bataille avec Michael

Schumacher débutait. Un temps arbitrée par Nick Heidfeld, elle allait durer jusqu’à l’arrivée, que Webber franchissait finalement devant la Mercedes du pilote allemand. « Quand vous avez des pilotes aussi expérimentés que Schumacher ou Heidfeld à dépasser, cela devient tout de suite plus compliqué, confiait le pilote Red Bull. À un moment, j’ai joué aux dés en étant le

Mark WEBBER	
MONTRÉAL	
Avant	Après
3 ^e 79 pts	3 ^e 94 pts
4 ^e 5 ^e 64	4 ^e 5 ^e 67

premier à chasser les pneus pour piste sèche. J’étais content de voir que personne ne me suivait immédiatement dans cette stratégie, ce qui m’a offert deux tours pour me relancer dans la course au podium. » Troisième à Montréal, Webber conserve également cette position au Championnat mais avec 67 points de retard à présent sur son équipier.

(*) Parti 18^e, il se classa 3^e à Shanghai.

Schumi comme au bon vieux temps

TANTÔT ADMIRÉ pour son courageux retour, tantôt décrié pour son manque de résultats, les médias comme les supporters se déchirent autour de son cas. Dimanche, pourtant, quand il s’empara, au 51^e tour, de la deuxième place, profitant habilement de la bataille entre Massa et Kobayashi, Michael Schumacher suscita cris et applaudissements en salle de presse. Dix tours durant, le Kaiser a tenu tête à l’oppressant Mark Webber (notre photo). Mais c’était sans compter sur cette nouvelle arme de la F1 et ces ailerons arrière mobiles qui permettaient à l’Australien ainsi qu’à Jenson Button de « déposer » le septuple champion du monde. Quatrième d’une course menée avec toute l’expérience de ses 275 Grands Prix, le cœur du



(Photo Stéphane Mantey/L’Équipe)

pilote Mercedes balançait à l’arrivée : « Je finis avec le sourire et les larmes à la fois. Après avoir été deuxième en fin de parcours, j’aurais bien voulu y rester

pour monter de nouveau sur un podium. Mais, même si cela n’a pas marché, on peut être très heureux du résultat et de notre superbe bataille. »

Dans les coulisses du... Grand Prix du Canada

MODE

MAIS OÙ SONT PASSÉES les « racing poupounes », les pimprenelles de la grille, les nénettes en « chandail bédaïne », comme on dit au Québec ? Que sont-elles devenues ? Pas de nombril à l’air, dimanche après-midi – notez bien qu’il valait mieux pour elles, avec le temps qu’il faisait –, pas de micro-shorts ni de cuissardes. Le Grand Prix du Canada, qui traditionnellement alignait des coquines hors compétition, a abandonné cette année le genre défilé au bénéfice d’un soi-disant glamour chic : robe blanc cassé, taillée juste au-dessus du genou, talons hauts sans chichis et capeline noire. Les stylistes de la marque québécoise le Château, qui s’étaient vu confier la mission de rhabiller les filles, en a quasiment fait des demoiselles d’honneur pour



filles » (là, c’est du québécois que l’on vient d’inventer), il y aurait mille voies à explorer. Et si on confiait le dossier à Bernie Ecclestone ? Voilà qui le distrairait sûrement et l’éloignerait un peu du chantier « moteurs 2013 ».

POLITIQUE

PUISQU’ON TERGIVERSE sur tout, en F1, ne pourrait-on pas avancer le débat sur le nouvel Accord Concorde (*) ? Juste pour ramener le sport au premier plan, pourquoi ne pas décider, par exemple, que tout doit être bouclé sous huit jours, et non pas à la fin de l’année prochaine ? Au moins serait-on débarrassé. Car la renégociation de l’Accord Concorde, c’est un peu comme la présidentielle en France : elle empoisonne tout, génère de grandes manœuvres cachées derrière un immobilisme exaspérant. Le projet de nouveau moteur apparaît ainsi comme une première victime collatérale. Son introduction en Grand Prix – annoncée depuis des années, retardée, puis fixée à 2013 –, sa définition, acceptée solennellement et à l’unanimité en décembre

dernier, se voient remises en question par Ecclestone et Ferrari – ils avaient pourtant voté pour – ralliés peu à peu par un essaim de girouettes, au rang desquelles plusieurs patrons d’écurie. Pourquoi ces renversements multiples ? À cause de l’argent, paraît-il. Le futur V8 sera trop cher. Ne savent-ils pas planifier leurs budgets, ces brillants affairistes ? Alors, disons qu’il faut affiner les caractéristiques du nouveau propulseur. Sous prétexte de se tenir à l’écoute de « son » public, la FOTA (l’association des teams) organise des rencontres avec les fans, comme ce fut le cas jeudi soir à Montréal. Depuis peu, il lui arrive même d’entendre que les fans aiment les moteurs... (comment dites-vous ?) bruyants ? Ah oui ! Comme le Mercedes, relevé à

127,8 décibels en pleine accélération dans les rues de Monaco – pas très loin du rugissement d’un avion de chasse, dit-on. Raison de plus pour se raviser et laisser mûrir, voire pourrir, le projet 4 cylindres turbo, économe, et (peut-être) trop discret à l’oreille.

2013, c’est sans doute un peu tôt pour décevoir les fans. Pour éviter cette « catastrophe » stratégique, Bernie et ses alliés, désormais, luttent vaillamment contre le sens de l’histoire. Surtout, ne rien toucher à la technologie des moteurs ! Que l’automobile de série s’en occupe, si ça l’amuse. À ce train, la F1, qui s’est toujours revendiquée d’avant-garde, finira par passer pour un repaire de vieux réacs. Mais ce n’est pas Bernie qui s’en offusquera.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

MICHAEL SCHUMACHER a été impliqué dans un accident de la circulation, jeudi à Montréal. Il tapait un texto en conduisant. Sept fois champion du monde et ça ne peut même pas faire deux choses à la fois ! Oui mais, c’était « pour de faux ». Le grand Schumi a bel et bien provoqué un accrochage, en faisant joujou avec son téléphone, mais c’était à bord d’un simulateur. Comme quoi nul n’est à l’abri. La démonstration, organisée par la sécurité routière

du Québec, fut nettement plus convaincante que les images sanguinolentes généralement assénées. En plus, Schumi, à ce moment-là, ne roulait même pas vite.

ANNE GIUNTINI

(*) L’Accord Concorde régit l’organisation de la F1 entre les trois parties qui la composent : la FIA (l’autorité sportive), la FOA d’Ecclestone (commerce et finances) et les écuries.

DEMAIN SOIR EN DIRECT

JENNIFER LOPEZ

DANS

RADIO LIBRE!

21h00h

DIFOOT

SKYROCK

PREMIER SUR LE RAP

skyrock.fm

Rossi attend du neuf

Sa sixième place obtenue avant-hier à Silverstone sous la pluie ne doit pas masquer les difficultés rencontrées par Valentino Rossi durant le GP de Grande-Bretagne. Le pilote Ducati a dû en effet se satisfaire d'un 13^e chrono en qualifs, son plus mauvais résultat en essais depuis Valence 2007 (17^e temps) quand il s'était fracturé la main droite au guidon de la Yamaha. « Le premier jour, c'était normal que je sois à la peine car je découvrais le tracé de Silverstone. Mais les choses ne se sont pas améliorées pour moi ensuite. Nous avons tout tenté, en essayant d'élever, d'abaisser, d'allonger ou de raccourcir la moto, mais aucune de ces solutions n'a donné des résultats. Je n'arrive pas à la piloter comme je le veux. Je dois tenir le levier de frein pour inscrire la Ducati dans les courbes et je perds beaucoup de temps. » En course, profitant d'une piste détrempée, Rossi parvint à limiter les dégâts, ce qui ne l'empêcha pas de faire profil bas après l'arrivée. « Ce fut sans aucun doute mon plus mauvais week-end depuis le début de saison. La moto était si difficile à piloter que je n'ai jamais pu attaquer. Nous sommes tous responsables de cette situation, moi, ma machine et le team, et c'est ensemble que nous allons essayer de progresser pour retrouver dès Assen (25 juin) le niveau qu'on avait au Mans et à Barcelone », analysa le champion italien qui, malgré ses déboires, a tout de même gagné une place au Championnat (4^e). Si Ducati travaille déjà sur 2012 pour lui tailler une moto sur mesure avec le retour des moteurs 1 000 cm³, les ingénieurs de la marque italienne planchent aussi jour et nuit pour tenter d'améliorer le comportement de l'actuelle Desmosedici : « Ça bosse à fond chez Ducati pour résoudre les soucis actuels et Valentino n'aura pas à attendre l'an prochain pour avoir une meilleure machine. On va avoir du nouveau très bientôt », assure Bernard Ansiau, l'un des mécanos de Rossi. Peut-être dès le prochain Grand Prix à Assen ou plus vraisemblablement pour le GP d'Italie (3 juillet), LE rendez-vous de l'année pour Rossi et Ducati. — P.-H. P.

■ **LE CALVAIRE DE DE PUNJET.** — Un GP de Grande-Bretagne à oublier pour Randy De Puniet, qui se classa à la 12^e et dernière place de la course MotoGP : « Ce fut la course la plus horrible de ma vie. C'avait commencé dès le warm-up avec une vilaine chute. Je manquais complètement de feeling avec ma moto à cause de ce souci récurrent avec l'avant. Ce fut très difficile de rester sur mes roues, j'ai même failli aller au tapis deux fois dans le même tour. »

« Ce n'est pas acceptable »

OLIVIER PANIS, cinquième dimanche, a participé à ses dernières 24 Heures. Il appelle à une réflexion pour ne plus revivre des accidents comme ceux de ce week-end.

On ne le reverra plus en piste au Mans. Après quatre participations (deux abandons et deux cinquièmes places), Olivier Panis renonce à courir les 24 Heures : pas les moyens de gagner, plus de son âge (44 ans). Le pilote de la Peugeot Oreca a aussi été marqué par les accidents effroyables dont ont été victimes les pilotes Audi Allan McNish et Mike Rockenfeller.

Comme nombre des concurrents de cette 79^e édition, engagés en proto comme en GT, il pointe la différence de niveau entre les pilotes, notamment avec certains amateurs. Sans vouloir les exclure, Panis, dernier Français à avoir gagné un Grand Prix de F 1 (Monaco 1996) appelle à une réflexion sur le sujet, entre coureurs, équipes et organisateurs. Pour agir. Et vite.

« VOUS NE COURREZ PLUS les 24 Heures du Mans. Les accidents de ce week-end ont-ils influé sur votre décision ?

— Cela y a contribué car ces deux accidents m'ont marqué. Cela devient de plus en plus dangereux. Quand on voit celui de Rockenfeller, ce n'est pas acceptable. Il y a des pilotes amateurs qui ne font qu'une course par an, en l'occurrence Le Mans, et, sans vouloir les offenser, il y a trop de différence de performance et d'expérience. Moi, j'arrête. À vingt ans, quand on a un plan de carrière, soit. Mais aujourd'hui je ne suis plus à ce stade. Et puis si je fais les 24 Heures, c'est pour les gagner, alors si on n'en a pas les moyens, pas de voiture officielle pour y arriver, vu les risques que l'on prend, je préfère arrêter. C'a été beaucoup de plaisir pendant quatre ans avec l'équipe Oreca mais, à présent, j'ai envie de passer à autre chose.

— **« On est passé à côté d'une catastrophe »**
— Sans ces deux accidents, vous arrêteriez aussi ?
— Oui, je pense. J'en avais parlé avec Anne (sa femme). Et ce qui s'est passé cette année ne fait que renforcer ma position. Je pense que l'ACO (l'Automobile Club de l'Ouest, organisateur de l'épreuve) doit prendre cela en compte. Il faudrait au moins que les pilotes amateurs courent une ou deux vraies courses d'Endurance avant

d'arriver au Mans. Ce serait un minimum. Etpuis, concernant les GT, il faudrait changer leur système de rétroviseurs (lire par ailleurs) car c'est beaucoup trop dangereux. On n'y voit rien. Encore une fois, je n'accable pas les amateurs mais il faudrait que cela soit plus structuré. Que le sport automobile soit dangereux, O.K., mais là, c'est un peu de l'inconscience. Dans notre sport, le risque zéro n'existe pas, mais il y a quand même des choses qui peuvent être évitées. Là, on a eu vraiment beaucoup de chance pour les pilotes, mais aussi pour les photographes, les commissaires et les spectateurs. À un moment donné, il faut prendre des décisions. L'ACO a la plus belle course du monde mais il faut changer un peu les choses. Moi, s'il y avait eu un blessé grave, je ne montais plus dans la voiture. De toute façon, vu ce qui c'est passé, j'ai même moins roulé que ce qui était prévu.

— **Du côté des pilotes, souhaitez-vous agir et vous manifester ?**
— Nous en avons parlé. On va se réunir et créer une association à l'image de ce qui existe en F 1 (GDPA). Notre but est de travailler avec l'ACO, pas contre lui. Même les patrons d'écurie pourraient participer. On a une des plus belles courses en France, il faut la rendre plus sécurisante et attractive. Car là on est passé à côté d'une catastrophe. »

CAROLE CAPITAIN



LE MANS, CIRCUIT DES 24 HEURES, 8 JUIN 2011. — C'est la caractéristique des 24 Heures du Mans : les différentes catégories, ici la Ferrari F 458 GTE pro de Stéphane Ortelli et la Zytex LMP 1 du Quifel-ASM Team, y ont toujours cohabité.

RÉACTIONS

● **Stéphane ORTELLI** (pilote GTE Pro, Ferrari F 458) : « J'ai couru en Proto et en GT, je sais de quoi je parle en termes de différence de performance entre les voitures. Deux remarques s'imposent : 1. la nécessité de mettre son clignotant pour montrer à celui qui te rattrape où tu vas. 2. les rétros sur la Ferrari. J'observe que ces deux accidents ont impliqué des F 458. Dans le premier, Anthony Beltoise n'y est pour rien. Dans le second, je n'accuse pas le pilote mais, depuis mars, je fais remarquer qu'il y a un problème sur les rétroviseurs. Ils sont trop en avant de la tête du pilote. À droite, on doit tourner la tête à 90° pour regarder dans nos rétros, tout en regardant notre trajectoire. Inconsciemment, on peut se déporter un peu. On nous a installé un système de caméras, mais le nôtre est tombé en panne. Je me suis éclaté à rouler dans ma voiture mais je veux revenir au Mans dans de bonnes conditions. Il faut que l'ACO réglemente la sécurité passive des voitures. »

● **Daniel POISSENOT** (directeur de course des 24 Heures) : « Si les pilotes veulent instaurer des réunions sur ce thème, je suis prêt à y participer. Sur cette édition des 24 Heures, j'ai dû convoquer certains amateurs pour leur rappeler les règles : conserver sa ligne de trajectoire quand on se fait rattraper par des voitures plus rapides. Des pilotes de proto sont venus aussi me voir en me citant précisément des concurrents. C'est évident qu'il y a un problème. Pour les amateurs, nous avons fixé des règles, nous exigeons la licence B, qui est une licence internationale, ce qui valide un palmarès et des courses internationales, sauf que certaines fédérations ne sont pas trop regardantes pour l'accorder. On a des critères mais c'est compliqué. On peut aussi imaginer des qualifications, en deux séances, avec une super pole en GT et une superpole en protos. »

● **Stéphane SARRAZIN** (pilote Peugeot 908) : « À nous pilotes de faire bouger les choses. En créant une association pour échanger avec l'ACO. En organisant peut-être aussi des réunions avec les

amateurs avant les courses pour discuter du circuit et des endroits où passer et dépasser. Il faut établir des règles plus strictes pour tous. Cette année, quand on arrivait sur certaines voitures, ce n'était pas évident d'appréhender ce qu'elles allaient faire, elles louvoyaient et on ne savait pas si elles allaient à gauche ou à droite. »

● **Jean-Marc MENAHEM** (pilote GTE am, Ferrari F 430) : « Nous sommes peut-être moins rapides mais nous sommes soumis à des critères de sélection. Nous sommes amateurs mais pas complètement inexpérimentés. On a tous dix ans de course derrière nous. Et je garantis que nous n'avons aucunement envie de gêner les pilotes les plus rapides, comme ceux de Peugeot et d'Audi. Moi, je dois dire qu'avec mon équipe on a fait le tour du circuit avec Tristan Gommendy pour nous indiquer ce qu'on devait faire avec les protos dans certaines situations. Et, surtout, on nous a ordonné de signaler nos intentions de direction en mettant le clignotant. »

Jeep.fr

LES JOURNÉES DÉCOUVERTE JEEP®

DU 17 AU 19 JUIN 2011⁽¹⁾



ARRÊTEZ DE CROIRE AUX LÉGENDES. ESSAYEZ-LES.

À l'occasion des Journées Découverte Jeep, du 17 au 19 juin 2011, venez célébrer les 70 ans de la marque et découvrir les trois nouveaux modèles de Jeep : la Wrangler série spéciale 70^e Anniversaire, la nouvelle Jeep Compass en versions 2 et 4 roues motrices et le nouveau Grand Cherokee diesel⁽²⁾

(1) Dans le réseau Jeep, participant. Liste sur www.jeep.fr et suivant autorisation préfectorale. (2) Consommations (l/100 km) du Grand Cherokee diesel 3,0L CRD V6 BVA5 cycle urbain/extra-urbain/mixte : 10,3/7,2/8,3. Émissions de CO₂ : 218 g/km. Homologué en France sous le numéro de réception CEE e4*2007/46*0186*03 du 11/02/2011. Jeep, est une marque déposée de Chrysler Group LLC.

Jeep®



LES MISSIONS LA POSTE MOBILE

Le monde a changé.

Aujourd'hui, la téléphonie mobile est devenue un besoin essentiel.

Alors, pour que chacun d'entre vous puisse en profiter en toute confiance et en toute simplicité, nous lançons La Poste Mobile.

MISSION 1 : ÊTRE ACCESSIBLE POUR TOUS

- Des cartes prépayées à partir de 5€, des forfaits à partir de 10€
- Une gamme complète d'offres pour tous les usages : des plus simples aux plus avancés.

MISSION 2 : PROPOSER DES OFFRES SIMPLES ET CLAIRES

- Des prix ronds
- Des tarifs valables 24h/24, 7j/7, tous opérateurs
- Le report, sans limite de date, des minutes non consommées, à hauteur du temps de forfait.

MISSION 3 : ACCOMPAGNER CHACUN DE VOUS PARTOUT ET EN PERMANENCE

- Nos 10 000 bureaux de Poste, partout en France, pour répondre à vos questions
- Notre site lapostemobile.fr
- Nos téléconseillers.

MISSION 4 : LAISSER CHACUN LIBRE DE S'ENGAGER OU NON

- Tous nos forfaits proposés avec ou sans engagement
- Pas de réengagement en cas de changement de forfait ou d'option.

MISSION 5 : TRAITER NOS CLIENTS AUSSI BIEN QUE NOS FUTURS CLIENTS

- Tous les 2 ans, le renouvellement de mobile garanti au même prix que pour les nouveaux clients
- Des avantages pour récompenser la fidélité de chaque abonné.



LA CONFIANCE DANS VOTRE MOBILE

Rendez-vous en Bureaux de Poste, au 0805 30 53 06 (appel gratuit) ou sur lapostemobile.fr